2017 RAPPORT D'ACTIVITÉS

Oppelia

Le mot du Président

Jean-Louis LOIRAT
Président d'Oppelia

Alors que nous allons fêter les dix ans d'Oppelia, il est à la fois utile de voir le chemin parcouru mais aussi de nous interroger sur l'avenir, tant de ce secteur d'action médico-sociale que de notre association elle-même.
L'association est aujourd'hui implantée dans douze départements et sur plus trente villes et territoires, grâce à 16 fusions effectuées. En 2018, nous accueillerons trois nouvelles associations, dont Charonne qui est à Paris une des institutions les plus anciennes du secteur, l'ALT dans l'Aube et Rivages en Val d'Oise.

La progression importante de notre taille - + 25% entre 2017 et 2018 - nous demande de réfléchir, à la suite du nouveau projet associatif récemment élaboré, à une organisation optimale. Il s'agira à la fois de développer l'ancrage local et de préserver l'identité des structures, tout en garantissant la cohésion et l'unité associative.

Le rapport d'activités montre que le dynamisme de notre association s'est encore accru cette dernière année. Outre la vie des différents établissements et services, des chantiers importants ont été menés :
- l'élaboration du projet associatif 2018-2022 ; son étude a été particulièrement poussée, les nombreux groupes de travail ont réuni professionnels, administrateurs et usagers ;
- la création d'une association dédiée à la formation « Oppelia Conseil et Formation » ;
- le projet de création d'une structure du type coopérative pour l'insertion professionnelle des personnes accueillies et accompagnées ;
- des liens noués avec l'association Réseau Oté de La Réunion ;
- des relations internationales initiées avec l'Afrique, notamment avec la Côte d'Ivoire ;
- des rapprochements avec l'association Charonne, un acteur majeur en addictologie à Paris depuis les années 1970, l'association Rivages à Sarcelles dans le Val d'Oise, les associations ALT dans l'Aube, et d'autres.

Au cours de cette année, des débats ont été engagés sur :
- des éventuels nouveaux financements, venant en complément des crédits publics, comme le mécénat des entreprises ;
- l'intervention et la plus-value possible de bénévoles au-delà du simple engagement des administrateurs ;
- l'évolution des consommations, avec l'émergence permanente de nouveaux produits, le débat récurrent sur le cannabis, ou celui sur les salles de consommation à moindre risques ;
- la prévention, dont notre association a fait un des piliers de sa construction mais qui reste, malgré les proclamations politiques, floue et très insuffisamment financée ;
- la santé mentale, très présente dans l'intervention de nos professionnels pose la question d'une meilleure intégration dans ce champ de la santé.

Parmi les enjeux de demain, l'ancrage local restera premier, avec des représentations régionales visibles et la redéfinition du « comité stratégique territorial ». Dans ce sens nous demandons aux Agences régionales de santé de sectoriser les interventions des différentes associations selon les territoires.
Le principe de subsidiarité doit continuer de modéliser notre organisation, les séminaires et colloques organisés contribuer à la culture commune et au sentiment d'appartenance.

Pour tout ce qui a été réalisé durant l'année 2017, je remercie vivement tous les acteurs d'Oppelia, direction générale, professionnels des structures et administrateurs, pour leur travail quotidien et leur engagement personnel.

Cette œuvre collective est un bel exemple de citoyenneté dans un monde qu'on qualifie trop souvent d'individualiste.

Le mot du Directeur Général

Docteur Alain MOREL
Directeur Général d'Oppelia

Ce n'est qu'un début…

Tout au long de l'année 2017, les trois parties prenantes de l'association Oppelia (professionnels, usagers et bé-névoles) ont été mobilisées pour reprendre le travail qu'elle organise tous les cinq ans : réexaminer et appro-fondir ses orientations, ses choix stratégiques et la mise en application de ses valeurs.

Au terme de ce processus, la satisfaction n'est pas seulement d'avoir abouti à un projet associatif et à un plan stratégique riches, ambitieux et novateurs à bien des égards. Elle est aussi d'avoir créé les conditions d'une élaboration «horizontale» qui favorise l'appropriation par tous de directions et d'objectifs définis ensemble.

Elle est également d'avoir pris des mesures concrètes comme la mise en place de «Comités Stratégiques de Territoire» et de «Collectifs d'Usagers» auprès de cha-cune des 14 structures gérées par Oppelia fin 2017, comme le renforcement de l'accompagnement des usa-gers dans la réduction des risques liés à leurs consom-mations, ou comme la création prochaine de « Co'Op-pelia », une coopérative d'insertion ouverte à tous mais destinée en particulier aux usagers voulant se profes-sionnaliser dans la pair-aidance, pour ne citer que quelques exemples.
Mais l'apport le plus fondamental de cette démarche est la prise de conscience que la coopération, l'entraide et l'intelligence collective sont les clés pour répondre concrètement aux aspirations à la responsabilisation, à l'autonomie, à la reconnaissance et à la bienveillance, communes aux usagers, aux professionnels et aux citoyens d'aujourd'hui. Un fil conducteur qui relie qualité de vie au travail et qualité des services. Un fil conducteur que nous sommes résolus collectivement à suivre.

Ce qui est en jeu, c'est d'abord l'adaptation de nos services de soins, d'insertion et de prévention aux besoins des personnes.

Mais, au-delà, il s'agit d'entrer dans les mutations de nos liens sociaux, de nos systèmes de communication, de notre rapport au travail, du «prendre soin» et de l'éducation. Nous savons combien ces choix entrent en contradiction avec ceux de la marchandisation de la relation, des services aux personnes, du temps qui y est consacré et, finalement, de l'humain. Nous savons combien cette tâche de transformation des pratiques et des représentations sociales est aussi enthousiasmante que lourde et difficile, en particulier pour les équipes et leurs membres de toute discipline.

C'est bien pourquoi il nous faut être suffisamment nombreux et solidement associés pour réaliser ces ambitions et démontrer leur « efficience ». C'est aussi pourquoi nous avons besoin de nous dire mutuellement «merci pour le travail accompli», et d'ajouter «mais ce n'est qu'un début… ensemble, continuons de construire !».

Sommaire

Partie 1 // Oppelia en quelques mots

La gouvernance 6
Chiffres clés Oppelia 7
Implantation 8
Événements 2017 10
État des lieux des commissions 12
Le projet associatif 2018-2022 14

Partie 2 // Les structures de l'association Oppelia

Siège Oppelia 17
Essonne-Accueil 18
Freessonne 19
Les Buissonnets 20
Le Trait d'Union 21
Nautilia 23
La Rose des Vents 26
Le Triangle 28
Kairos 30
IPT 31
Centre Horizon de l'Aisne 32
Aria 34
Passerelle 39 38
AFPRA 41
Thylac 42
Tempo 46
APT 15 49

Lexique

ACT	Appartements de Coordination Thérapeutique
AERLI	Accompagnement et Education aux Risques Liés à l'Injection
ARS	Agence Régionale de Santé
ASV	Atelier Santé Ville
AT	Appartement Thérapeutiques
CAARUD	Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction de risques pour Usagers de Drogues
CAE	Coopérative d'Activités et d'Emploi
CAF	Caisse d'Allocations Familiales
CDAG	Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit
CdU	Conseil des Usagers
CEIP	Centre d'Evaluation et d'Information sur les Pharmacodépendances
CHRS	Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
CHSCT	Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail
CJC	Consultation Jeunes Consommateurs
COREVIH	Comité de Coordination Régionale de la Lutte contre le Virus de l'Immunodéficience Humaine
CRAM	Caisse Régionale d'Assurance Maladie
CSAPA	Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
CTR	Centre Thérapeutique Résidentiel
DDCS	Direction Départementale de la Cohésion Sociale
ELSA	Equipe de Liaison et de Soutien en Addictologie
ETP	Education Thérapeutique du Patient
IME	Institut Médico-éducatif
IP	Intervention Précoce
ITEP	Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique
IREPS	Instance Régionale d'Education Pour la Santé
IST	Infection Sexuellement Transmissible
MIDELCA	Mission Interministérielle de Lutte Contre les Drogues Et les Conduites Addictives
OFDT	Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies
PAEJ	Point Accueil Ecoute Jeunes
PASS	Programme d'Aide, de Soutien et/ou de Soin
PJJ	Protection Judiciaire de la Jeunesse
PRC	Pôle Régional de Compétences
POSS	Permanence d'Orientation Sanitaire et sociale
RdRD	Réduction des Risques et des Dommages
RGPD	Réglement Général sur la Protection des Données
TROD	Test Rapide d'Orientation Diagnostic
TSO	Traitements de Substitution aux Opiacés
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine
VHC	Virus de l'Hépatite C

2017 RAPPORT D'ACTIVITÉS

Oppelia

en quelques mots...

La Gouvernance

// Le conseil d'administration

Président
M. Jean-Louis LOIRAT, inspecteur de l'action sanitaire et sociale, retraité

Membres du bureau
M. Dominique HERON - Vice-président, directeur des Partenariats Veolia, retraité
M. Jean-Marc CHARDON - Trésorier, directeur des ressources humaines
Mme Yvette ABRAMATIC - Secrétaire, pharmacienne, retraitée
M. Jacques DEGUIGNET - Secrétaire adjoint, directeur administratif et financier, retraité
Mme Jeanine FRIESS - Secrétaire adjointe, retraitée
Mme Martine LE QUELLEC - NATHAN, médecin de santé publique, retraitée
M. Maurice COUTANT, cadre de production en métallurgie, retraité

Administrateurs
Mme Annick ANDRE, médecin addictologue, retraitée
Mme Fabienne BERTRAND, cadre de santé, retraitée
M. Pierre BERTRAND, notaire honoraire
M. Jo-Marie COLLARD, directeur d'association, retraité
Mme Françoise CORLIEU, médecin généraliste
Mme Evelyne DE BRABANDER, retraitée
M. Edmond FAIVRE, cadre en informatique, directeur d'association, retraité
M. Patrick FILLETTE, agent de services à la personne
M. François GAUDIN, proviseur, retraité
Mme Monik HERRMANN, psychologue clinicienne
Mme Maryse LEPEE, inspectrice de l'action sanitaire et sociale, retraitée
M. François MEURET, médecin généraliste, retraité
M. François PETIT, haut fonctionnaire de la santé, retraité
M. Thierry RELAVE, sans profession
M. Claude REILLY, proviseur de lycée
Mme Elisabeth ROUVEIX NORDON, médecin PUPH Ambroise Paré

// Les membres de la direction générale à Paris

M. Alain MOREL - Directeur Général
Mme Karine LE BRET - Directrice Générale Adjointe

Mme Audrey DUPONT - Chargée de mission Communication
Mme Delphine NORBEC - Chargée de mission Communication
Mme Camille JACQUES - Chargée de mission Ressources Humaines
Mme Elsa PEYRONNE - Responsable évaluation
Mme Lydia ROCHE - Secrétaire de direction
M. Ian HADKINSON - Responsable Ressources humaines

Chiffres clés Oppelia

1 DIRECTION GÉNÉRALE ET 1 COLLÈGE D'ENCADREMENT
(DIRECTEURS ET CHEFS DE SERVICE)

	CSAPA	CJC	CTR	CAARUD	service AT	service ACT	CHRS	service Prévention	service Formation	PAEJ	PEP	service santé justice
Oppelia Essonne	●	●		●	●		●	●	●	●		●
Trait d'Union	●	●	●		●	●		●	●			
Nautilia	●	●		●	●	●		●	●			●
Rose des Vents	●	●		●	●			●				
Triangle	●	●		●	●			●	●			●
Kairos	●		●									●
IPT								●	●	●	●	
CHA	●	●						●	●			●
ARIA	● ●	●		●			●	●				
Passerelle 39	●	●		●				●				
Afpra								●	●			
Thylac	● ●	●	●	●		●		●	●			
Tempo	●	●		●	●			●				●
APT	●	●		●				●				●

404 Salariés

20 000 Personnes accueillis

17 000 Personnes rencontrées en prévention

35 Établissements

12 Départements

14 structures (une structure = un dispositif cohérent de plusieurs établissements et services dirigé par un seul directeur ou directrice) présentes dans 7 régions et 12 départements différents

Financements de l'Assurance Maladie - ARS (87,2% du budget), la Cohésion sociale (4,5%), les conseils départementaux (1,3%), les municipalités, la MILDECA, la CAF, les conseils régionaux, les services Politique de la ville...

10281 heures de formation dispensées au personnel d'Oppelia dont 2618 heures en formation collective

Plus de 400 salariés

14 CSAPA (Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) qui ont reçu plus de 11 598 usagers et 964 personnes de leur entourage

3 CTR (Centres Thérapeutiques Résidentiels) qui ont accueilli 147 patients pour 31 places

9 CAARUD (Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la réduction des Risques pour Usagers de Drogues) qui ont rencontré plus de 4 920 usagers, distribué plus de 228 850 kits d'injection et en ont récupéré pratiquement autant

6 services d'AT (Appartements Thérapeutiques) qui ont accueilli 82 patients pour 53 places

11 CJC (Consultations Jeunes Consommateurs) qui ont accueilli plus de 1 520 jeunes consommateurs et plus de 500 personnes de leur entourage

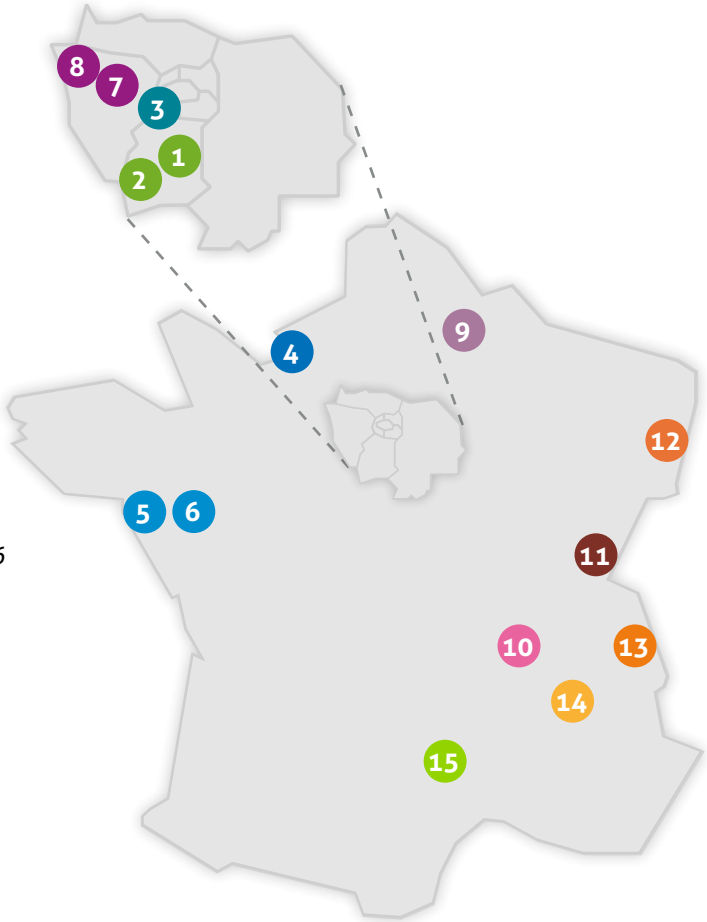
3 Points Ecoute (2 Points Ecoute Jeunes, 1 Point Ecoute Parents)

3 services d'ACT (Appartements de Coordination Thérapeutiques) qui ont accueilli 48 personnes pour 47 places

13 services de prévention et d'intervention précoce qui ont rencontré près de 9 769 jeunes, 538 parents et sont intervenus auprès de 2 153 professionnels et aidés 698personnes à l'insertion

2 CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) qui a accueilli 126 personnes dans ses 81 places

Implantation



1 ESSONNE-ACCUEIL (91)

- CSAPA
  - Centre ambulatoire d'Evry
    110 Grand Place de l'Agora - 91034 Evry Cedex
    essonne-accueil-evry@oppelia.fr - 01 60 78 06 44
  - Centre ambulatoire d'Etampes
    10 rue de la Plâtrerie - 91150 Etampes
    essonne-accueil-etampes@oppelia.fr - 01 69 92 46 46
  - Centre ambulatoire de Massy Palaiseau
    79 avenue Jean Jaurès - 91120 Palaiseau
    essonne-accueil-massy-palaiseau@oppelia.fr
    01 69 32 22 22
- Point Accueil Ecoute Jeunes d'Etampes
  10 rue de la Plâtrerie - 91150 Etampes
  paej@oppelia.fr - 01 69 78 36 04
- CAARUD Fressonne
  3 rue hoche 91260 Juvisy
  secretfreessonne@oppelia.fr - 01 69 06 06 06

2 LES BUISSONNETS (91)

- CHRS - Dispositif d'hébergement d'insertion sociale et professionnelle pour les femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants
  72 route de Chartres - 91440 BURES SUR YVETTE
  01 69 28 12 37 - buissonnets@oppelia.fr

3 LE TRAIT D'UNION (92)

- CSAPA
  154 rue du Vieux Pont de Sèvres - 92100 BOULOGNE
  01 41 41 98 01 - traitdunion@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire de Boulogne
  - Centre Thérapeutique Résidentiel de Clamart
- CSAPA
  100 Voie Promenade - 92390 Villeneuve-la-Garenne
  01 41 21 73 50 - traitdunion@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire de Villeneuve la Garenne
  - Appartements de Coordination Thérapeutique

4 NAUTILIA (76)

- CSAPA
  97 rue Jules Siegfried - 76600 LE HAVRE
  02 35 19 32 43 - nautilia@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire
  - Appartements Thérapeutiques
  - Consultation Jeunes Consommateurs
  - Service prévention et intervention précoce
- Appartements de Coordination Thérapeutique
  97 rue Jules Siegfried - 76600 LE HAVRE
  02 35 19 32 43
- CAARUD EsKapade
  22-24 rue Bapaume - 76600 LE HAVRE
  02 35 47 38 24 - 06 86 83 12 02

5 LA ROSE DES VENTS (44)

- CSAPA-CAARUD
  32/34 rue Roger Salengro - 44600 SAINT NAZAIRE
  02 40 01 96 12 - larosedesvents@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire
  - Service Prévention
- Espace ressource(s)
  17 boulevard Gambetta - 44600 SAINT NAZAIRE
  - Consultation Jeunes Consommateurs
  - Travail À Distance
  - Activités de groupe et médiation thérapeutique
- Consultation avancée
  Locaux du CAPS. Avenue Pierre de la Bouexière
  44350 GUERANDE
- Antenne mobile ressource Pontchâteau
  02 40 22 19 17
- Programme d'intervention en milieu festif
  «La baraka'teuf»

6 LE TRIANGLE (44)

- CSAPA
  18 rue de Bouille - 44000 NANTES
  02 40 48 48 58 - letriangle@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire
  - Hébergement de transition
  - Service Prévention-Formation
- CAARUD L'Acothé
  1 bis boulevard de Launay - 44000 NANTES
  02 51 72 06 59 - caarud.letriangle@oppelia.fr

7 KAIROS (78)

- CSAPA
  111 avenue du Général Leclerc - 78570 ANDRESY
  01 39 27 90 71 - kairos@oppelia.fr
  - Centre Thérapeutique Résidentiel
  - Permanence d'Orientation Sanitaire et Sociale

8 IPT (78)

10 Rue Planty - 78200 MANTES LA JOLIE
01 30 33 06 96 / contact.ipt@oppelia.fr

- Prévention des conduites à risques à l'adolescence
- Pôle de soutien à la parentalité
- Point Accueil Ecoute Jeune
- Médiation sociale et familiale de quartier

9 CENTRE HORIZON DE L'AISNE (02)

- CSAPA
  10 rue de la Chaussée Romaine
  02100 SAINT QUENTIN
  - Centre ambulatoire de St Quentin
    03 23 67 19 87
    csapa.st-quentin@oppelia.fr
  - Antenne de Château Thierry
    03 23 83 40 55
    csapa.chateau-thierry@oppelia.fr
  - Antenne d'Hirson - 03 23 58 00 69
    csapa.hirson@oppelia.fr
  - Antenne de Laon - 03 23 79 42 43
    csapa.laon@oppelia.fr
  - Antenne de Soissons - 03 23 53 52 54
    csapa.soissons@oppelia.fr
  - Consultations Jeunes Consommateurs de Sissonne - 03 23 79 42 43
  - Unité de prévention de Saint Quentin - 03 23 05 78 46 - 06 47 17 22 31
    prevention@oppelia.fr

10 ARIA (69)

- CSAPA du Griffon
  14-16 rue Dedieu - 69100 VILLEURBANNE
  04 72 10 13 13 / csapa.griffon@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire
  - Appartements thérapeutiques relais
  - Consultations jeunes consommateurs
  - Equipe mobile en addictologie
- CSAPA Jonathan
  131 rue de l'Arc - 69400 VILLEFRANCHE SUR SAONE
  04 74 62 15 92 / csapa.jonathan@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire
  - Appartements thérapeutiques relais
  - Consultations jeunes consommateurs
- CAARUD RuptureS
  36 rue Burdeau - 69001 LYON
  04 78 39 34 89 / caarud.ruptures@oppelia.fr
  - Accueil individuel et collectif
  - Interventions mobiles (rue, milieu rural, campus, espaces festifs)
- CHRS APUS
  7 place du Griffon - BP 1111 - 69202 LYON CEDEX 01
  04 72 00 32 90 / chrs.apus@oppelia.fr
  - Hébergement individuel en diffus
  - Accompagnement en ambulatoire et service de suite

11 PASSERELLE 39 (39)

- CSAPA
  15 avenue d'Offenbourg - 39000 LONS LE SAUNIER
  03 84 24 66 83 / contactp39@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire
  - Service Prévention
- CAARUD

12 AFPRA (68)

33 rue des Trois Frontières - 68110 ILLZACH
03 89 56 90 80 - contact.afpra@oppelia.fr

- Pôle Prévention des conduites à risque
- Pôle Insertion, accès aux soins et aux droits
- Pôle national de formation

13 THYLAC (74)

- CSAPA
  - Centre Thérapeutique Résidentiel
    340 route de Folliet - 74290 ALEX
    04 50 01 29 12 - *lethianty@oppelia.fr*
  - Service Prévention
    8 bis avenue de Cran - 74000 ANNECY
    06 30 64 87 18 - *lethianty@oppelia.fr*
  - CSAPA le Lac d'Argent
    64, chemin des Fins Nord - 74000 Annecy
    04 50 67 96 51
- CAARUD Thylac
  64, chemin des Fins Nord - 74000 Annecy
  04 50 67 96 51
- Appartements de Coordination Thérapeutique
  8 bis avenue de Cran - 74000 ANNECY
  04 50 67 97 84 - *lethianty@oppelia.fr*

14 TEMPO (26)

- CSAPA
  4 rue Ampère - 26000 VALENCE
  04 75 40 17 70 - tempo@oppelia.fr
  - Centre ambulatoire de Valence
  - Appartements Thérapeutiques Relais
  - Consultations jeunes consommateurs
  - Service Prévention/Intervention Précoce
  - Antenne de Romans
    42, rue Jacquemart - 06 42 67 13 46
  - Antenne de Montélimar
    15, av Kennedy - 04 75 83 22 29
- CAARUD
  4 rue Ampère - 26000 VALENCE
  06 31 89 78 46 / 06 31 05 67 96
  tempo@oppelia.fr

15 APT (15)

55 rue de l'égalité - 15000 AURILLAC
04 71 63 82 50 / apt15@oppelia.fr

- CSAPA
  - Centre ambulatoire
  - Consultations Jeunes Consommateurs
- CAARUD

Événements 2017

// Conférence du 30 juin

« Coopérer pour (se) soigner ? S'associer pour faire (une autre) société ? »

La 4ème édition de la conférence publique Oppelia s'est déroulée au Foyer des Jeunes Travailleurs de la Cité des Fleurs à Paris, le vendredi 30 juin 2017.

Les thématiques de cette matinée étaient orientées autour des questions sur la coopération et la collaboration entre usagers et professionnels, pour un enjeu capital : celui d'exercer notre pouvoir d'agir individuel et collectif pour améliorer la situation de chacun, améliorer les soins et changer le lien social.

Nous avons été heureux d'écouter et de débattre avec deux invités de marque, deux penseurs de la société et de ses transformations qui ont apporté leurs visions des mutations que connaissent nos sociétés et leurs enjeux et les pistes pour y faire face :

- Eric DELASSUS, professeur agrégé de philosophie,
- Roger SUE, professeur en sciences humaines et sociales à la Sorbonne.

// Séminaire du 23 novembre « Cannabis, Adolescents et Parents »

Pour sa 10ème édition, le séminaire Oppelia s'est tenu le jeudi 23 novembre, au Foyer des Jeunes Travailleurs de la Cité des Fleurs à Paris : « Cannabis, Adolescents et Parents » était le thème de cette journée. Pour la première partie de ce séminaire, nous avons eu le plaisir d'avoir la présentation de l'ouvrage « Adolescents et cannabis, que faire ? » en avant-première, par ses auteurs Aude STEHELIN, psychologue à Oppelia Trait d'Union ; Muriel LASCAUX, docteur en psychologie au CSAPA Pierre Nicole - Croix Rouge Française ; et Jean-Pierre COUTERON, psychologue clinicien à Oppelia Trait d'Union. Cette présentation s'est organisée en 2 thématiques : l'éducation prévention et l'accompagnement parental.

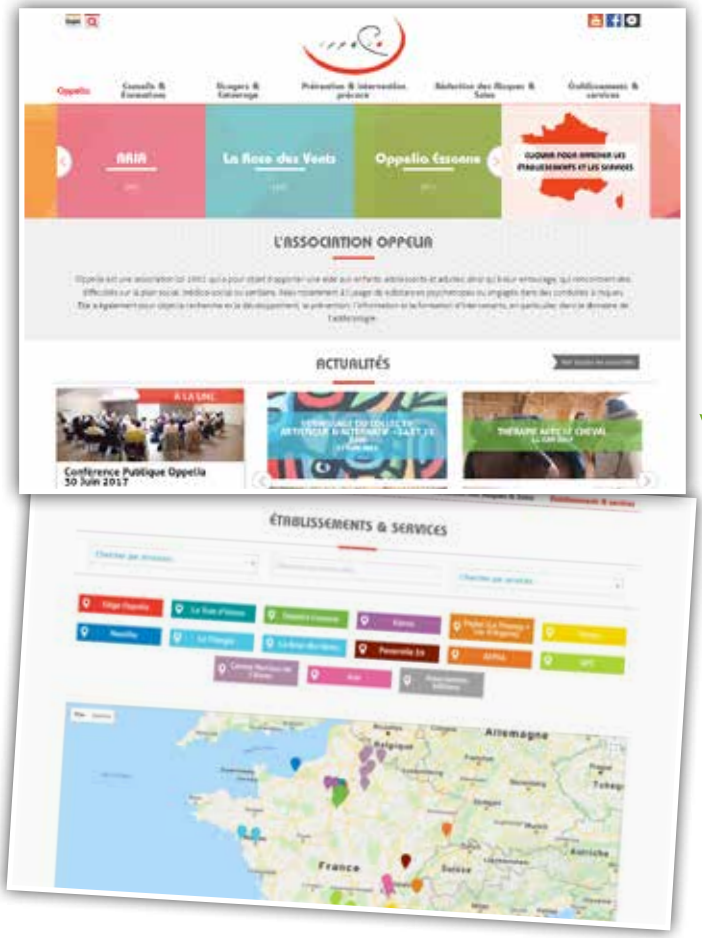
L'après-midi du séminaire était consacrée aux ateliers de l'entourage et de la parentalité. Ces ateliers, proposés par l'équipe Oppelia Kairos, ont permis à chacun de partager, d'échanger, d'apprendre et aussi de soutenir les ressources de l'entourage. Ils ont été animés par les membres de l'équipe :

- Naïra MELIAVA, directrice
- Catherine FOUCHER, psychologue
- Guillaume KISSEL, éducateur spécialisé
- Lina, entourage d'un usager

Une belle après-midi pour découvrir et échanger sur la gestion expérientielle des addictions, et pour obtenir des clés afin d'avoir un langage commun et mieux comprendre les conduites addictives.

// Un nouveau site internet aux couleurs d'Oppelia

Au cours de l'année 2016, le site internet d'Oppelia a fait l'objet d'une rénovation profonde pour le rendre plus simple d'utilisation et plus accessible.
Il a été mis en ligne à la fin du 2ème trimestre 2017.
Avec cette première pièce à la révolution digitale d'Oppelia, il s'agit de nous adapter aux nouvelles technologies et de mieux répondre aux besoins d'information de nos partenaires et du public.
Ce nouveau site, plus accessible et attractif, nous permet d'améliorer notre communication, aussi bien interne qu'externe. Vous pouvez dorénavant retrouver l'ensemble des informations et des actualités des structures, des établissements et des services d'Oppelia sur une carte de France, retrouver leur adresse et numéro de téléphone, et accéder à leur propre page.
Vous y trouverez en outre les actualités d'Oppelia et de ses structures, ses activités, ses textes fondateurs, ses formations internes et externes, ses programmes de prévention, ses actions de réduction des risques... et bien d'autres choses encore !



// Aria rejoint Oppelia !

En 2009, plusieurs associations rhodaniennes s'étaient regroupées pour former l'association ARIA, mettant en place un dispositif d'interventions sociales et médico-sociales cohérent en direction des personnes en situation d'addiction et de précarité. En 2017, huit ans après ces premières fusions, ARIA, son Conseil d'Administration et ses équipes, ont fait le choix de renforcer encore leur dispositif et leurs services en fusionnant avec Oppelia pour décloisonner davantage ses différentes activités et favoriser leurs articulations dans une approche globale. ARIA inscrit ainsi ses actions dans un continuum d'interventions alliant prévention, intervention précoce, réduction des risques, soins et hébergement.

ARIA gère quatre établissements sociaux et médico-sociaux implantés dans le département du Rhône :

- deux Centres de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) situés à Lyon et Villefranche-sur-Saône, proposant un accompagnement médical, psychologique et socio-éducatif aux personnes confrontées aux addictions et à leur entourage. Le dispositif comprend également des places d'appartement relais thérapeutiques, des Consultations Jeunes Consommateurs, une équipe mobile en addictologie pour les personnes en situation de grande précarité ;
- un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la réduction des risques pour Usagers de Drogues (CAARUD) implanté à Lyon et proposant de nombreuses actions en mobilité sur le nord du département, en milieu urbain, en contexte festif et sur les campus universitaires ;
- un Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) disposant de 6 places d'hébergement individuel sur l'agglomération lyonnaise et de 16 places en service de suite pour des personnes en situation de grande précarité, présentant notamment des conduites addictives ou des troubles de l'identité de genre.

// Le Thianty + Le Lac d'Argent = Thylac !

Voilà, c'est fait ! La fusion entre Oppelia Le Thianty et le Lac d'Argent est effective depuis le 1er juillet 2017. Leur réunion en une seule structure sur Annecy et ses environs devient officiellement THYLAC, la contraction des mots Thianty et Lac d'Argent. Cela sonne bien, et chacun des acteurs de cette nouvelle structure se l'approprie peu à peu. Cette fusion a la particularité de porter un projet nouveau pour un territoire du sud haut-savoyard.
La complémentarité des activités fait de Thylac une structure en capacité d'offrir une large palette de services de soins, d'accompagnement et de prévention pour les personnes en situation d'addiction. Thylac gérera désormais un CSAPA ambulatoire, ses antennes CJC et son antenne CEGIDD, un CSAPA résidentiel, une équipe mobile CAARUD, un service prévention scolaire et public cible (saisonniers, milieu festif, lieu érotico sexuel) et les ACT qui ont bénéficié de 2 places supplémentaires sur Annemasse en 2017.
Il s'agit ainsi de l'aboutissement d'une logique de coopération et de mutualisation déjà ancienne entre les deux structures, leurs activités, leurs salariés, leurs matériels...
Ainsi s'ouvre une nouvelle phase enthousiasmante dont les équipes se sont saisies, fortes de leur savoir-faire, de leur motivation et de leur capacité à trouver des synergies sur les bases du projet associatif d'Oppelia.

États des lieux des commissions

Usagers

Thomas ROUAULT

La commission a travaillé sur les thèmes suivants :

- place des usagers dans le nouveau projet associatif Oppelia et dans la gouvernance de l'association
- développement des collectifs d'usagers dans les structures
- perspectives pour les usagers dans la coopérative d'activité et d'emploi (CAE)
- échanges sur les actions de participation dans les structures
- amélioration du fonctionnement de la commission ; fiches de poste usager-pair et médiateur de santé pair
- projet de formation usagers-pairs et de professionnalisation des usagers
- actualité sur les addictions et les pistes thérapeutiques et de RDR

Réductions des Risques

Eric PLEIGNET

La première commission se voulait un rassemblement afin de partager un état des lieux sur la loi de santé 2016 et l'audition publique sur la RdRD 2.0, mais aussi pour connaitre les orientations et priorités souhaitées par Oppelia. A partir des constats, mettre en place des groupes de travail.
5 GT se sont ainsi réunis en 2017 :

- RdRD alcool
- TRODS
- Vap & cannabis
- RdRD 2.0
- AERLI

La seconde commission a été l'occasion d'émettre les recommandations issues des groupes de travail et de définir l'agenda 2018. Les axes stratégiques de la RdRD pour le nouveau projet associatif d'Oppelia ont été rédigés à travers 3 fiches actions et 6 objectifs opérationnels (consultables dans le commun Oppelia). Une validation partielle du cahier des charges de la future formation AERLI proposée par Oppelia a été adoptée.

Prévention

Catherine DELORME

Les thématiques abordées :

- état des lieux de l'activité prévention dans les structures et mise en œuvre de la mission obligatoire dans les CSAPA
- déploiement des programmes PRIMAVERA et VERANO
- lien prévention-CJC-IP-formation
- présentation du logiciel de recueil de l'activité prévention et proposition d'expérimentation
- jeunes et usages problématiques d'écran
- Michtonnage : prévention et accompagnement des publics et des professionnels de premier recours.

Les projets en cours :

- rétablir les groupes de travail pour partager, accompagner la diffusion et l'appropriation des programmes et outils
- développer une culture de l'évaluation en prévention
- préciser et identifier la problématique addictive vis-à-vis des écrans
- articuler les travaux des commissions prévention et RDRD
- accompagner l'appropriation du logiciel.

Santé et précarité

Erwan DHAINAUT

Si le cœur de l'action d'Oppelia est sur le champ des addictions, il n'en demeure pas moins qu'il existe en son sein des dispositifs complémentaires et connexes œuvrant sur l'accompagnement des personnes en situation de précarité et ayant des problématiques de santé.

La commission s'est mise en place avec le double objectif de susciter une synergie et des projets dans le champ de la précarité, de l'insertion et de la réduction des inégalités sociales, et de permettre des échanges entre équipes d'Oppelia intervenant hors du champ des addictions et de la prévention.

Plusieurs groupes de travail ont été constitués sur les thèmes suivants :

- le processus d'admission en hébergement (critères, méthodologie...)
- la sortie d'hébergement (préparation, service de suite...)
- l'accompagnement en fin de vie
- la coopération avec les usagers

Médicale

Alain MOREL

Depuis sa création en 2009, la commission médicale d'Oppelia a poursuivi deux objectifs :

- harmoniser les pratiques médicales au sein des équipes pluridisciplinaires (en CSAPA essentiellement),
- renforcer des initiatives innovantes par des échanges, l'élaboration de protocoles communs d'utilisation de certains médicaments et autant que possible des éva-luations (TROD, Sulfate de morphine, Baclofène, Methylphénidate...).

À partir de 2018, la commission s'intègre dans une nouvellement créée sur une thématique plus large et plus transdisciplinaire : la commission « Pratiques d'Accompagne-ment et de Soins Transdis-ciplinaires » (PAST).

Celle-ci va travailler dans un premier temps sur deux sujets d'actualité :

- l'implication d'Oppelia pour constituer des Plateformes d'Appui ou de Coordination, sur les territoires, en particulier avec la médecine générale,
- le développement de pratiques et de formations dans le domaine de la coordination des parcours de santé (case management).

Deux groupes de travail devraient être constitués sur ces deux axes de travail.

Ressources Humaines

Karine LE BRET

La Commission RH a travaillé à favoriser l'intégration des salariés au sein d'Oppelia en mettant en place une journée d'accueil pour les nouveaux salariés.

La première édition s'est tenue le 14 septembre 2017. Le livret du salarié a également été actualisé et sera remis à l'embauche à tout nouvel arrivant.

Sur proposition de la commission et après accord des syndicats, les mandats des représentants du personnel ont été prorogés d'un an afin de mieux intégrer au dialogue social les nouvelles structures issues des fusions. Les prochaines élections du personnel auront lieu en novembre 2018.

La Commission RH a également choisi un logiciel pour faciliter la gestion du temps de travail et des plannings : il s'agit du prestataire Octime.

Formation

Naïra MELIAVA

En 2017, la commission s'est associée à la création d'Oppelia Conseil et Formation, afin de développer son catalogue à l'externe et renforcer les actions de formation des établissements en apportant un soutien technique et administratif.

Le groupe de travail sur le catalogue 2018 a permis de l'enrichissement de nouvelles formations :

- approches corporelles et conduites addictive
- TCA et conduites addictives
- Transdisciplinarité.

Une journée destinée au fils rouges et usagers formateurs a eu lieu à l'autonome pour préparer l'année 2018.

Système d'informations

Nicolas NAVEAU

Notre commission a diffusé un questionnaire pour lequel 7 établissements et services sont revenus vers nous, avec des résultats qui permettent une meilleure compréhension de nos outils et pratiques informatiques.
Un ingénieur en cybersécurité est venu nous exposer l'environnement législatif et technique dans lequel nous évoluons., nous indiquant les répercussions sur nos métiers à anticiper dont le RGPD. A ce titre un travail interne a été réalisé par le siège avec un consultant.

Pour 2018 nous souhaitons diffuser une culture « informatique et libertés » au sein d'Oppelia et réfléchir à une modélisation efficace avec nos prestataires et éditeurs de logiciels.

Le Projet Associatif 2018-2022 & Le Plan Stratégique

Projet Associatif : Coopération et transdisciplinarité, de la clinique à la gouvernance

L'association Oppelia s'était donné pour tâche, en 2017, d'engager de vastes échanges pour élaborer collectivement son nouveau projet associatif 2018-2022 en prenant comme fil conducteur le développement du principe coopératif.

Ce thème de la coopération était choisi pour traduire la volonté, dans le prolongement du précédent projet associatif axé sur le principe collaboratif, de franchir une nouvelle étape dans la mise en œuvre concrète des valeurs d'humanisme, de solidarité, d'autonomie et d'égalité qui fondent la création d'Oppelia. Plus d'une centaine de personnes, salariés, usagers et bénévoles, ont activement participé à cette effervescence associative, et ce fut sans doute une étape majeure dans la vie, l'évolution et l'histoire d'Oppelia.

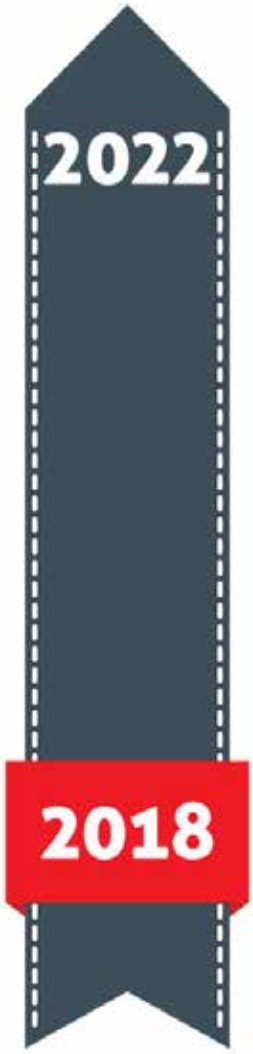
Les fruits de ces multiples échanges, conférences et séminaires sont nombreux. Ils ont pris la forme d'une part d'un plan stratégique en six axes qui va servir de « feuille de route » pour les deux années à venir et d'un projet associatif puissamment rénové (consultables sur le site www.oppelia.fr).

La question de la gouvernance a fait l'objet d'un travail en profondeur et a abouti à en énoncer les principes qui font d'Oppelia :

- Une association totalement engagée au service des personnes et en collaboration avec elles ;
- Une association dont le fonctionnement s'appuie sur les principes de coopération, de subsidiarité, de gouvernance partagée et de qualité de vie au travail ;
- Une association qui conjugue les impératifs de l'implantation territoriale de ses services et d'une organisation régionale et nationale qui met en réseau les structures ;
- Une association en mouvement et socialement responsable.

Ainsi, plus que dans son précédent projet 2013-2017, Oppelia affirme son appartenance au secteur de l'Economie Sociale et Solidaire et entend interroger les systèmes traditionnels d'organisation du pouvoir, souvent pyramidaux et descendants, pour inventer une gouvernance partagée qui concilie à la fois l'épanouissement des personnes, les réglementations en matière de responsabilités institutionnelles, l'horizontalité, la transversalité et l'efficience de ses services et de son organisation.

Oppelia affirme aussi son ambition d'une qualité de vie au travail qui mette l'individu et son bien-être psychique au centre de l'organisation et non pas d'envisager le bien-être comme un instrument d'une meilleure performance.



2017 RAPPORT D'ACTIVITÉS

Les structures
de l'association Oppelia

Faits marquants des structures

La Rose des Vents

- 9 mars 2017 : journée portes ouvertes et inauguration de l'Espace Ressource(s)
- 300 professionnels sont venus découvrir les nouveaux locaux et rencontrer l'équipe.
- Evaluation externe : septembre 2017, rendu en novembre 2017.

Oppelia Essonne

- Février : fin de l'évaluation externe du CSAPA et du CAARUD
- Mai : fin du séminaire interne de réorganisation de la CJC du CSAPA
- Juin : agrément TROD pour le CSAPA et le CAARUD
- Juin : agrément de transformation de 6 places urgence en places d'insertion pour le CHRS

Oppelia 78

- Janvier à mai 2017 : Etat des lieux et diagnostic
- Mars 2017 : Résidence musicale coopérative Rock the Casbah
- Septembre 2017 : Lancement du nouveau programme du CTR Kairos
- Juin à septembre 2017 : design de la structure cible autour de 3 axes : les ressources, le pilotage et l'offre de services et de soin
- Septembre 2017 : Journée d'étude Oppelia 78 : lancement des cercles de coopération
- Décembre 2017 : Séminaire Oppelia 78

Passerelle 39

- Eté 2017 : autorisation de création d'un CAARUD mobile. Un projet avait été déposé et présenté à plusieurs reprises, afin de couvrir le territoire départemental - et tout particulièrement les zones dites blanches - et de répondre aux besoins et demandes de RDR non couverts.
- Décembre 2017 : attribution de moyens financiers pour renforcer l'équipe de prévention sur 18 mois. Il donnera lieu au recrutement d'un professionnel en 2018.

Oppelia Loire Atlantique

- Mise en place d'un comité de suivi sur les risques psychosociaux, accompagné par un psychodynamicien de la médecine du travail et la chargée de prévention de la structure
- Evaluation externe (nov. 2017 – rendu en mars 2018)
- Accompagnement conjoint CSAPA - CAARUD des situations complexes à partir du logement (appartement et hébergement collectif)

CSAPA Le Triangle

- Réorganisation du pôle médical et infirmier avec l'arrivée de nouveaux médecins et infirmiers
- Développement du Pôle Ressource (Programme et actions de prévention, de formation à destination des professionnels, des jeunes et des entreprises)
- Reconnaissance de l'observatoire 44 «Nouveaux Produits de Synthèse», co-porté par le OPPELIA - CEIP - Techno + - Aides (septembre 2017)

CAARUD L'Acôthé

- Accueil de deux nouveaux professionnels (mars)
- Réorganisation des horaires d'ouverture d'accueil du public (octobre)
- Développement des actions de l'équipe Mobile
- Le CAARUD est retenu pour lancer la RDR Postale en 2018
- Réflexion au long cours sur la mise en place du programme TAPAJ pour un démarrage en 2018

Tempo

- Rénovation du patio et du sas d'accueil : signalétique d'accès et aménagement d'un espace pour l'accueil des chiens
- Ouverture d'un accueil RdRD sur des horaires « décalés » 16h – 19h
- Novembre 2017 : conférence « les consommations à l'adolescence – Repères pour mieux comprendre et agir ensemble »

Siège d'Oppelia

1 équipe de 8 professionnels

Directeur général, Directrice générale adjointe, Chargé de mission ressources humaines, Responsable évaluation, Responsable ressources humaines, Secrétaire de direction, Chargées de mission communication

Le siège de l'association Oppelia supervise et accompagne la mise en œuvre de leurs missions par les établissements qu'il gère, conformément à leurs agréments, autorisations et conventions et de leur fonctionnement administratif, comptable, budgétaire et financier.
Le siège a également pour mission d'assurer le lien entre le Conseil d'Administration, organe statutaire de gestion de l'association et les établissements.
Il impulse, coordonne et soutient les actions qui s'appuient sur les orientations stratégiques du Conseil d'Administration. Et, sur un mode coopératif, il supervise les projets de création, d'extension ou reprises d'établissements et les projets d'actions innovantes.

Il permet d'optimiser :
- les crédits accordés et de générer une mutualisation de moyens (administratifs, logistiques, management...)
- les missions des établissements, pour renforcer la qualité des services aux usagers
- le soutien aux structures locales dans leur fonctionnement et leurs activités

Le siège d'Oppelia est situé dans le 12ème arrondissement de Paris et bénéficie d'une bonne capacité d'accueil avec plusieurs salles de réunion ; ce qui permet de faciliter les échanges entre salariés, usagers et membres du conseil d'administration, et permet de donner une réelle dynamique aux commissions et groupes de travail. Le siège joue un rôle important dans la fonction support : les structures sont autonomes pour la gestion quotidienne de leurs ressources humaines, et le siège leur fournit un appui, en particulier en termes d'orientations politiques et de création d'outils.

Il est le premier moteur d'une gouvernance partagée, avec pour objectif le bien-être des personnes comme premier élément d'efficience des actions menées. Il vise aussi à donner les moyens à tous d'améliorer ses compétences, de participer au développement d'actions innovantes, de se former et de former les autres.

Focus // Prévenir les risques psychosociaux et favoriser le bien être au travail

Dans le courant de l'année 2017, plusieurs éléments ont alerté le siège quant aux difficultés que pouvaient rencontrer les directeurs de structures. La Direction Générale a fait appel à un intervenant spécialisé en prévention des risques psychosociaux, médecin de formation, pour lui apporter une aide méthodologique dans la réalisation d'un état des risques. 13 directeurs et directeurs adjoints ont ainsi été rencontrés en petits groupes par la responsable évaluation. Le but de ces entretiens, centrés sur le travail et l'analyse de l'activité, était de faire émerger les risques, mais également les ressources afin de déboucher sur des pistes d'action.

Le résultat de ce travail a été présenté aux directeurs, au CE, mais également aux chefs de service lors d'un collège d'encadrement. C'est à cette occasion qu'il a été décidé de renouveler la démarche avec les chefs de service, qui ont tous été rencontrés selon les mêmes modalités.
Quelques pistes d'action issues de la démarche, déjà au travail pour certaines : groupes d'échanges de pratiques entre pairs, travail sur les délégations, état des lieux du temps de travail des chefs de service, élaboration collective de recommandations sur la gestion des méls, travail sur une méthodologie de gestion de crise...

En parallèle, et toujours avec l'aide de l'intervenant spécialisé, la responsable évaluation est intervenue dans deux structures en crise dans lesquelles ont été rencontrés l'ensemble des salariés. Les différentes restitutions, en présence du Directeur Général, ont permis un échange constructif sur l'avenir.
Au-delà du nécessaire suivi de ces démarches, un travail est désormais en cours, en lien avec le CE notamment, afin de structurer les différents éléments constitutifs d'une politique associative d'amélioration de la vie et du bien être au travail, en complète cohérence avec le projet d'Oppelia.

Essonne Accueil

CSAPA ■ CJC ■ PAEJ ■ AT
1 équipe de 24 professionnels

ASSISTANTE SOCIALE, CHARGÉ DE PRÉVENTION, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, INFIRMIÈRES, MÉDECINS, PSYCHOLOGUES, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Le CSAPA Essonne-Accueil est organisé sur 3 services situés à Etampes, Evry et Massy-Palaiseau.

C'est un CSAPA généraliste qui accueille en ambulatoire les usagers et leur entourage pour tout problème d'addiction, quels que soient les substances et les comportements. Chaque service propose une CJC et une consultation familiale. Le service de prévention intervient sur tout le département dans un objectif d'intervention précoce, le CSAPA a été agrée pour effectuer des TRODS en 2017.
Il dispose aussi de 6 places individuelles en appartements thérapeutiques situés à Evry.

A Etampes, un point écoute-accueil jeunes (PAEJ) intervient sur les difficultés des adolescents et la prévention des risques de radicalisation.

Focus // Nouveaux outils et pratiques de RDR

En 2017 le CSAPA a particulièrement progressé sur les pratiques de réduction des risques. Depuis la loi de modernisation de santé de Janvier 2016 et les recommandations formulées par l'audition publique (Avril 2016), la RDR est en effet entrée dans une nouvelle étape. Les 3 centres Essonne-Accueil (Etampes, Evry et Massy-Palaiseau) n'avaient cependant pas attendu ces évolutions pour questionner leurs pratiques et les besoins des usagers. L'accessibilité « intra muros » du matériel de RDR est acquise depuis déjà plusieurs années, dans les espaces d'accueil et dans les bureaux des professionnels. Cette année nous avons avancé sur 3 sujets importants. En premier lieu l'habilitation accordée par l'ARS, après une longue phase de dossier administratif, pour effectuer des TROD (Test Rapides d'Orientation et de Diagnostic) VHC-VIH avec une formation de deux journées, non seulement pour les professionnels médicaux mais aussi pour les travailleurs sociaux, les postes d'accueillants et les psychologues. Il est en effet essentiel que ces risques puissent être abordés par l'ensemble des équipes. En second lieu nous dispensons désormais le Nalscue®, qui a reçu l'an passé une Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU, confirmée en autori-

sation de mise sur le marché depuis le 8 Janvier 2018) qui permet aux CAARUD et aux CSAPA de prévenir les risques d'overdose grâce à un spray nasal de naloxone (antagoniste aux opiacés). Les équipes ont également bénéficié d'une formation d'une demi-journée sur cette thématique. Enfin nous avons expérimenté avec succès des ateliers de RDR et de réduction de la consommation de tabac par l'utilisation de la cigarette électronique. Ces ateliers ont été proposés aux usagers et aux professionnels volontaires dans un premier temps à Palaiseau puis à Evry. Un pari qui a permis de poser les enjeux de la dynamique personnelle des consommations au même niveau pour chacun. A cet effet nous avons fourni et proposé l'achat de kits (e-cigarettes et produit rechargeable) quasiment gratuitement, mis à part une caution, pour la durée de l'atelier. L'usage de tabac, souvent considéré comme des consommations secondaires en CSAPA, trouve donc une réponse adaptée alors que le mois sans tabac vient rappeler l'importance de cet enjeu de santé publique.

Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 3 sites géographiques (Etampes, Evry et Palaiseau)
- 806 personnes accueillies
- 62 personnes de l'entourage
- 9 755 actes

dont 1 PAEJ
- 251 jeunes rencontrés

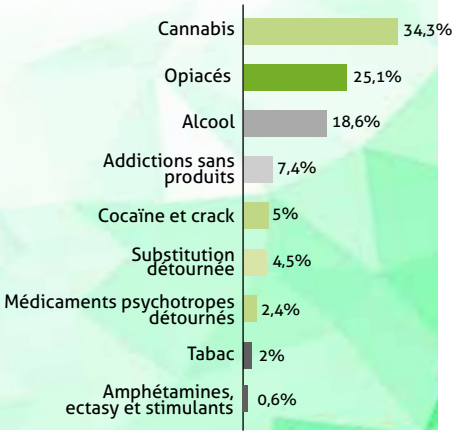
dont 3 CJC
- 135 jeunes reçus
- 55 personnes de l'entourage
- 274 entretiens

dont 1 service AT
- 6 places
- 10 personnes accueillies
- 1 933 journées d'hébergement
- Durée moyenne du séjour : 322 jours

dont 1 service de prévention et d'intervention précoce

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA - Centre ambulatoire des 3 sites confondus (hors CJC)



Freessonne

CAARUD
1 équipe de 10 professionnels

ÉDUCATEUR RÉDUCTION DES RISQUES, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS,
INFIRMIÈRE, MÉDECIN, PSYCHOLOGUE, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Le CAARUD Freessonne existe depuis 2007. Il accueille tous les usagers qui ont besoin d'un accompagnement en réduction des risques.

Il propose un accueil de jour à Juvisy-sur-Orge avec une distribution du matériel de RDR, des collations, des sanitaires, des entretiens et accompagnements sociaux, médicaux et infirmiers, et facilite l'orientation vers les autres services de santé.

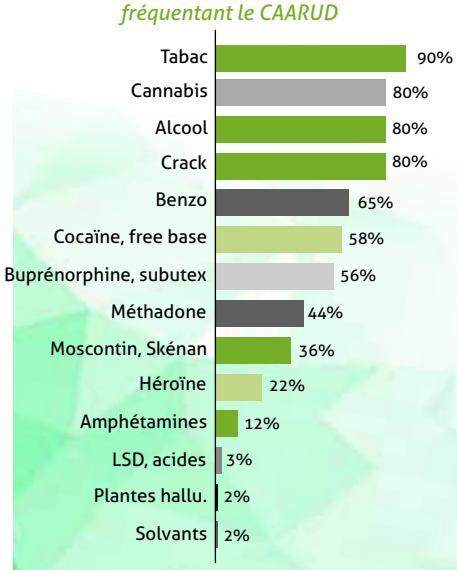
Une unité mobile est présente en maraude et sur des permanences avancées avec des partenaires.
Les usagers peuvent aussi accéder à 10 automates de distribution de seringues sur le département. Un programme d'échange de seringues est proposé en partenariat avec environ 25 pharmacies.

Chiffres clés 2017 //

- 169 usagers
- 2 187 passages
- 35 060 kits distribués

Statistiques //

Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



Focus // Le développement de « l'aller vers » à partir du diagnostic local en Essonne

Seul CAARUD du département, pour un public dispersé sur le territoire et qui n'a pas forcément la possibilité de venir dans nos locaux à Juvisy, l'enjeu est donc essentiel, tant sur l'accès au matériel de RDR que pour le travail de repérage et d'accompagnement du public. Le CAARUD a pour mission d'aller vers les usagers et d'effectuer des maraudes sur le territoire de l'Essonne. Il dispose aussi d'un parc de 10 automates bien implantés et d'un réseau d'environ 25 pharmacies partenaires de notre programme d'échange de seringues mais il est nécessaire de développer d'autres actions. C'est pourquoi l'équipe du CAARUD Freessonne a établi en 2017 un nouveau diagnostic afin de mener des actions adaptées sur les villes suivantes : Corbeil-Essonne, Sainte Geneviève, Brétigny, Juvisy, Montgeron/Vigneux, Grigny. Dans chacune de ces villes un contact a été pris avec certains partenaires (centres de santé et de prévention spécialisée, commissariat et police municipale, CCAS, SNCF, mairies, missions locales, pharmacies) pour identifier les lieux et pratiques de consommations ou de deal. Des maraudes expérimentales (notamment en lien avec la Croix Rouge) ont parfois été effectuées. Ce travail d'observation permet à l'équipe de décider des lieux et des modalités d'intervention autonomes ou en association avec certains de ces partenaires. Les contextes sont très différents, certains territoires marqués par un fort trafic et d'autres sont par contre très isolés. L'accroissement très important de la diffusion du matériel de RDR par le CAARUD en 2017 confirme que le besoin d'aller vers est plus important que nous le pensions jusqu'alors.

Les Buissonnets

CHRS
1 équipe de 15 professionnels

ASSISTANTE SOCIALE, CONSEILLÈRE ESF, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, PSYCHOLOGUE, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX, SURVEILLANTS DE NUIT

Le CHRS Les Buissonnets qui existe depuis 2008, a pris le relais d'un hôtel social qui accueillait des femmes en grande précarité. Il dispose aujourd'hui de 75 places destinées à des femmes avec et sans enfant.

Une priorité d'accueil est donnée aux victimes de violences conjugales. Ces places sont réparties sur 3 dispositifs :
- 46 places en Centre d'Hébergement et de Réadaptation Sociale (CHRS) pour 15 mères et 25 enfants.
- 2 places d'urgence (contre 8 en 2016, 6 places requalifiées en insertion en 2017)
- 27 places d'urgence en réduction des nuitées d'hôtel du 115 pour accueillir 12 mères et 15 enfants

Ces hébergements sont situés sur 2 communes: deux pavillons à Bures-sur-Yvette et des appartements collectifs aux Ulis.

Chiffres clés 2017 //

2 sites géographiques à Bures sur Yvette et les Ulis

1 dispositif d'hébergement d'insertion sociale et professionnelle
- 46 places
- 3 appartements de type T5, 1 appartement de type T4 et deux pavillons en semi-collectif
- 71 personnes hébergées
- Séjour de 16,4 mois en moyenne

1 dispositif d'hébergement d'urgence
- 29 places
- 3 appartements de type T5 et 2 pavillons en semi-collectif
- 47 personnes accueillies
- Durée moyenne du séjour : 11,69 mois

Focus // L'enjeu éthique de l'inconditionnalité de l'accueil au CHRS

Le CHRS organise l'accueil **inconditionnel** de femmes victimes de violence ou sortants de l'hébergement d'urgence à l'hôtel, orientées par le SIAO (Service Intégré d'Accueil et d'Orientation) du département de l'Essonne.
Leur accueil est **inconditionnel** ainsi que le rappelle le code de l'action sociale et des familles (CASF). L'accompagnement réalisé par l'équipe du CHRS est lui aussi **inconditionnel**, c'est-à-dire que nous répondons aux besoins et au projet d'insertion de la personne en fonction de ce qu'elle décide par elle-même, répondant ainsi aux valeurs fondamentales d'Oppelia sur le pouvoir d'agir, mais également à la réglementation des CHRS qui ont pour mission d'agir face aux situations de détresse. C'est grâce à cette **inconditionnalité** (qui n'empêche pas qu'il y a aussi des devoirs de la personne accueillie) que la relation de confiance et de responsabilité mutuelle peut se mettre en place. C'est pourquoi la circulaire (dite « Collomb ») du 12 Décembre 2017 du Ministère de l'intérieur, qui prévoit le contrôle des personnes étrangères accueillies par une équipe mobile de l'OFFI (Office Français de l'Immigration et de l'In sertion) contrevient radicalement au principe de **l'inconditionnalité.** La politique de l'immigration et du contrôle des personnes en situation irrégulière est une problématique en amont de l'accompagnement et qu'il faut traiter en amont et non pas en aval lors de l'hébergement, ce qui sinon détruirait la confiance et le travail mutuel au CHRS. Le Conseil d'administration d'Oppelia s'est associé à la position de la Fédération des acteurs de la Solidarité (FAS) et au recours déposé devant le Conseil d'Etat contre cette circulaire. Cette position est un soutien très clair pour les personnes accueillies et à notre éthique. Elle nous permet de continuer normalement notre travail pour des personnes qui, rappelons-le, sont parfois étrangères et que nous accompagnons à ce titre dans leurs démarches de régularisation, mais qui sont avant tout des **VICTIMES** et à ce titre bénéficient de **l'INCONDITIONNALITÉ.**

Le Trait d'Union

CSAPA ■ CJC ■ CTR ■ ACT ■ AT

1 équipe de 47 professionnels

ASSISTANTE SOCIALE, CHARGÉ DE PRÉVENTION, CONSEILLÈRE ESF, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ, INFIRMIÈRE, MÉDECIN, PSYCHOLOGUE, PERSONNEL ADMINISTRATIF, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX, SURVEILLANT DE NUIT

Le Trait d'Union intervient dans le département des Hauts-de-Seine depuis près de 40 ans, au travers 2 établissements : le CSAPA et les ACT (avec une capacité de 20 places).
Présent sur 3 sites, Boulogne-Billancourt, Villeneuve-la-Garenne et Clamart, le CSAPA propose des services complémentaires : des activités ambulatoires (consultations individuelles, groupes thérapeutiques), et des soins résidentiels (11 places d'hébergement individuel et 7 places en CTR).
Le dispositif compte également des CJC, des services de prévention et d'intervention précoce ainsi que des appartements thérapeutiques.

Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 3 sites géographiques
- 844 personnes accueillies
- 76 personnes de l'entourage
- 11 375 actes

dont 2 CJC
- 166 jeunes reçus
- 67 personnes de l'entourage
- 648 entretiens

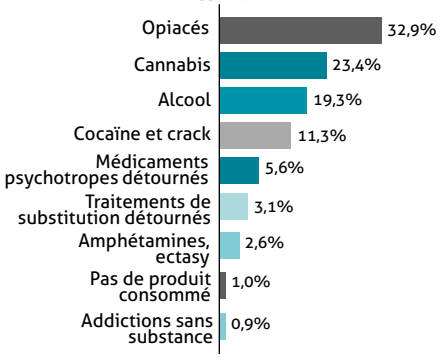
dont 1 service AT
- 11 places
- 12 personnes accueillies
- 2402 journées d'hébergement
- Durée moyenne du séjour : 200 jours

dont 1 CTR à Clamart
- 7 places en hébergement collectif
- 16 résidents accueillis
- 1114 journées d'hébergement
- Durée moyenne du séjour : 70 jours

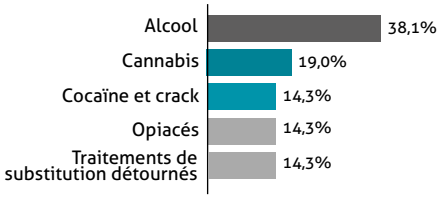
dont 1 Service de Prévention et d'Intervention Précoce

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA



Les produits consommés par les personnes hébergées au CTR



Focus // De la RDR 2.0 au Trait d'Union

Par Mikaël MANCHET, Intervenant en Réduction Des Risques et vice-président de PsychoACTIF

J'interviens depuis plusieurs mois au sein du CSAPA Le Trait d'Union afin de développer la RDR 2.0 et en particulier diffuser des messages de réduction des risques sur le web. Je touche ainsi environ une centaine de personnes par mois.

Pour cela, je tchate sur différents forums généralistes tels que : « jeuxvideo.com », « aufeminin.com », « forum.ado.fr » et « Doctissimo ».

Diffuser des messages de réduction des risques sur des forums généralistes est plutôt mal vu. C'est encore trop souvent considéré comme de l'incitation.

Pourtant, je ne manque pas de rappeler que l'usage de stupéfiants est illégal, qu'ils peuvent provoquer des addictions et des problèmes de santé. Mais j'explique aussi que le produit seul ne fait pas l'addiction et qu'il faut tenir compte des usages et des contextes. J'informe que certaines personnes peuvent avoir une « consommation contrôlée ». Ces posts sont automatiquement supprimés, tout comme les liens vers « Drogues Info Service » ou « PsychoACTIF ».

Heureusement, j'ai aussi des retours positifs d'internautes qui valorisent le fait que je cite des sources comme

l'OFDT ainsi que des publications scientifiques.

En conclusion je dirais que ce travail n'est pas simple mais il permet d'en-trer en contact avec une population qui n'est pas touchée par les messages de RDR habituels, ainsi qu'avec les mineurs. Pour cela, mon expérience me permet de mieux appréhender les attentes des usagers en matière de RDR.

Le Trait d'Union

Le service Prévention et Intervention Précoce

A la croisée des chemins entre la démarche active de soin et la promotion de la santé, l'intervention précoce cherche à réduire les dommages sanitaires des conduites addictives en facilitant l'accès à des accompagnements pour les personnes concernées. C'est dans cette perspective que depuis 2014, nos interventions se déroulent en collèges, lycées, PJJ, stages stupéfiants, professionnels de terrain, parents, etc. Et pour la première fois pour nous en 2017, le monde de l'entreprise avec 650 agents de la Poste rencontrés. Cette dynamique s'inscrit dans un « aller vers » où la co-construction des savoirs et compétences est notre leitmotiv.

Le service ACT

L'ACT du Trait d'Union est un dispositif médico-social ouvert depuis 1994 à l'accueil de toute personne en situation de précarité touchée par une pathologie chronique invalidante et par des problèmes d'addiction.
Aujourd'hui notre établissement dispose d'une équipe pluridisciplinaire (chef de service, médecin coordinatrice, infirmière, assistante sociale, conseillère en économie sociale et familiale, éducatrice spécialisée, psychologue, secrétaire administrative et agent d'entretien...) qui accompagnent des personnes en difficultés spécifiques (pathologies chroniques, addictions, précarité, isolement) vers un retour aux soins (et à l'observance thérapeutique), aux droits et à l'autonomie sociale avec leur consentement, à l'élaboration et à la mise en place d'un projet individuel.

Chiffres clés 2017 //

1 service ACT à Villeneuve la Garenne

- 20 places
- 19 résidents accueillis
- 5819 journées d'hébergement

Focus // De la RDR Tabac par la E-Cigarette

Le CSAPA de Villeneuve-la-Garenne 92, a mis en place en novembre 2016 une recherche de terrain de trois mois autour de la « E-cigarette comme outil de réduction des risques ». Les atteintes pulmonaires et les insuffisances respiratoires sont de plus en plus fréquentes chez un public vieillissant.

Le postulat de départ n'était pas d'alléger les usages à faire un sevrage tabacologie mais de leur permettre de tenter l'expérience de la e-cig afin de réduire et/ou d'arrêter la consommation de tabac. L'accompagnement individuel au sein du CSAPA permet de faire un point avec la personne autour de l'utilisation de la e-cig. Le travailleur social effectue un entretien pour jauger la motivation du « néo-vapoteur ».
Il s'agissait dans un premier temps de substituer les cigarettes dites « réflexes » au profit de la e-cig. Les personnes pouvaient cependant conserver les cigarettes dites « plaisirs » : celle du matin, d'après repas, qui accompagne un verre de rouge. Afin de suivre l'évolution de chacun, les vapoteurs avaient un « carnet de vapotage », dans lequel figurait le suivi global de la personne : taux de monoxyde de carbone, dosage e-liquide, cigarettes fumées, contexte, raisons...

Au fur et à mesure de l'expérience, on a pu ainsi notifier quantitativement et qualitativement le parcours de la personne.

En fin d'expérience, les personnes pouvaient conserver leurs e-cig par une contribution complémentaire de 20 euros. Les vapoteurs obtenaient ainsi leurs matériels pour 40 euros. Au bout des trois mois, sur les 15 participants, 12 ont conservé leurs e-cigarettes dont 9 l'utilisent en complément de cigarettes. 3 utilisent exclusivement leurs e-cigarettes.

Nautilia

CSAPA ■ AT ■ CJC ■ CAARUD ■ ACT ■ Service Prévention
1 équipe de 34 professionnels

Accueillantes, agent technique, agents d'entretien, aides médico-psychologiques, animateur, assistante sociale, chargées de mission prévention-formation, éducateurs spécialisés, infirmières DE, infirmier psychiatrique, médecins, pharmacien, psychologues cliniciens, personnels administratifs, personnels de direction, travailleurs sociaux

Nautilia est située au Havre, ville qui a fêté son 500ème anniversaire en 2017. La structure assure accueil, soutien et soins aux personnes concernées par une addiction en CSAPA et au CAARUD et/ou une pathologie chronique et invalidante associée à des difficultés sociales (aux ACT), usagers et entourage.

Nautilia regroupe 3 établissements médico-sociaux :
- un CSAPA situé en centre-ville du Havre, qui dispose d'une « CJC », (Consultation Jeunes Consommateurs), et d'un service prévention-intervention précoce bien identifié. Il est le CSAPA référent en milieu pénitentiaire sur le territoire de santé du Havre. 3 appartements thérapeutiques relais permettent d'accompagner des usagers avec hébergement.
- un CAARUD (esKapade) situé à quelques encablures du CSAPA, proximité permettant des coopérations précieuses entre équipes pour l'accompagnement des personnes.
- un service d'ACT, dont un collectif de 4 places dans une maison située en milieu rural, à Gonfreville l'Orcher (la Cressonnière) et des appartements situés dans l'agglomération du Havre.

Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 1288 personnes accueillies
- 64 personnes de l'entourage
- 9 708 actes
- 2 880 kits distribués

dont 1 service AT
- 3 places
- 6 personnes hébergées
- 988 jours d'hébergements
- durée moyenne du séjour : 518 jours

dont 1 CJC
- 42 jeunes reçus
- 9 personnes de l'entourage
- 82 entretiens

dont intervention en mileu carcéral
- 171 personnes rencontrées
- 464 entretiens

dont 1 Service de Prévention et d'Intervention précoce

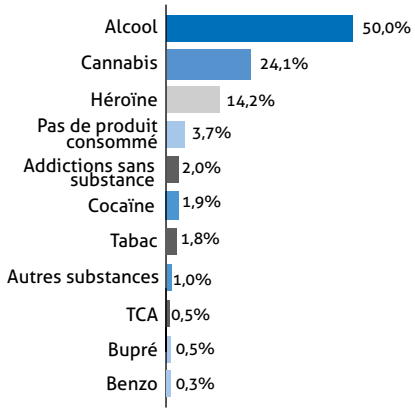
1 service ACT
- 10 places
- 14 personnes hébergées
- 1 805 journées d'hébergement

Focus // Action de sensibilisation d'aide à l'arrêt et/ou à la réduction des consommations de tabac

Dans le cadre du « Moi(s) sans tabac » réalisé en novembre 2017, une action de sensibilisation autour de l'arrêt et/ou de la réduction des consommations de tabac a été mise en place au CSAPA, avec la création d'un groupe de parole.
A travers cette action, l'équipe du CSAPA a proposé un accompagnement collectif aux personnes consommatrices de tabac, afin qu'elles puissent « prendre soin » d'elles-mêmes par une approche clinique de la réduction des risques en découvrant et valorisant leurs ressources.
L'équipe a donc animé au sein du CSAPA quatre séances en collectif sur une durée totale de deux mois. Chaque séance s'est organisée autour d'un thème et d'outils spécifiques avec des intervenants dif-férents, suivant la progression de l'expérience des participants. Le groupe composé de 6 patients, déjà suivis au CSAPA et un par le CAARUD, s'est engagé à participer à l'ensemble du cycle. En parallèle de cet accompagnement collectif, des accompagnements individuels, avec le médecin, l'infirmière, des éducateurs, l'assistante sociale et/ou un intervenant en addictologie étaient proposés en inter-séances. La richesse de ce projet repose tout d'abord sur la notion de collectif : les participants ont apprécié de pouvoir échanger librement avec les autres participants et les professionnels. Ils mentionnent « le soutien d'être tous ensemble », « le collectif motive à la diminution de la cigarette» et « la convivialité ». Aussi, il repose sur l'importance de la pluridisciplinarité, puisque médecin, éducateurs spécialisés, intervenante en addictologie et sophrologue, soutenus par le service de prévention, ont pu apporter différentes approches.

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA



Nautilia

Le CAARUD EsKapade

Au cours du 2ème semestre 2017, l'équipe du CAARUD EsKapade a réinterrogé le projet afin de lui donner un nouvel élan, une nouvelle vitalité. Certaines actions nouvelles ont été développées depuis 2015, s'inscrivant dans une perspective d'amélioration de la relation de l'usager avec son environnement et ceci de manière réciproque.

Le CAARUD ne doit pas se contenter d'entretenir une relation privilégiée avec le public (même si cela est déjà positif) au risque de tomber dans une relation enfermante. Il doit pouvoir agir sur la notion de médiation sociale afin de proposer de nouvelles perspectives à des personnes qui se retrouvent marginalisées dans leurs pratiques, jugées trop souvent de manière négative.

Pour cela, il s'agit pour l'équipe de les solliciter et de les associer aux actions délivrées, tout en acceptant leur regard, leurs critiques, voire leur refus. C'est ainsi que le programme d'échange de seringues en pharmacie, la présence de stand RDR en milieu festif, les temps de permanences d'accueil, les maraudes et toutes les actions « feront sens » et permettront l'émergence de nouveaux chantiers, « de micro-projets » fruits de la collaboration entre une institution et le public.

C'est sur cette base et dans cette dynamique que l'équipe du CAARUD élabore et s'appropie son nouveau projet.

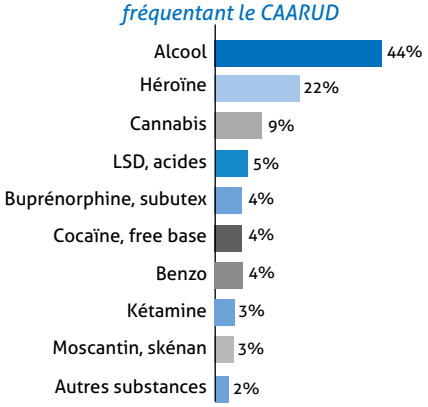
Chiffres clés 2017 //

1 CAARUD « EsKapade »

- 74 usagers
- 593 passages
- 11 750 kits distribués (automates compris)

Statistiques //

Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



Focus // Les nouveaux chantiers du CAARUD réalisés en 2017

- La participation au festival Ouest Park (courant octobre) en collaboration avec le service prévention de Nautilia, a non seulement permis de reprendre des liens avec cet espace culturel essentiel à la Ville du Havre, mais a aussi créé une passerelle avec le milieu étudiant que nous tenterons de renforcer l'année prochaine.
- Des maraudes en partenariat avec le CAARUD d'Aides ont été expérimentées.
- Le départ en formation TROD VHC et VIH d'une salariée du CAARUD, formation qui se poursuivra en 2018 pour 2 autres salariés
- L'accueil des publics consommateurs d'alcool au sein des permanences du CAARUD, lors du 2ème semestre 2017.
- La réalisation du Programme d'échanges de seringues auprès de 6 pharmacies (délivrance matériel) qui verra une extension du réseau en 2018.
- Une proposition de repas un mercredi par mois au CAARUD réalisé par les usagers (débuté en octobre 2017)
- La présence d'une assistante sociale 2h par semaine lors de la permanence du vendredi après-midi.

A ceci, viennent s'ajouter le réapprovisionnement des 5 Distribox de l'agglomération havraise, les visites à domicile et l'accueil individualisé des personnes au CAARUD, les contacts avec les divers partenaires (synthèse, réunions, orientation du public...).
Pour conclure, le travail réalisé lors de l'année 2017 a permis une augmentation de la fileactive et un renforcement des liens avec les partenaires (accord de la Communauté de l'Agglomération Harvaise - CODAH - pour continuer l'action autour des Distribox, EMUS, TETRIS) ce que nous nous efforcerons de poursuivre pour l'année 2018.

Nautilia

Le service prévention

Le service de prévention, formation et intervention précoce travaille en étroite coopération avec les deux psychologues de la CJC.

Ce travail a permis de former des professionnels à la question des pratiques addictives en leur permettant de mieux repérer et d'engager, si possible, un accompagnement adapté des publics concernés par cette question :
- établissements scolaires,
- centres de formation,
- foyers,
- ITEP,
- PJJ,
- entreprises.

Des programmes de prévention sur les compétences psychosociales et les conduites addictives ont également été développés auprès de jeunes d'établissements scolaires, de foyers, en milieu judiciaire ainsi qu'en milieu festif.

Chiffres clés 2017 //

Actions de prévention
- 1626 jeunes et adultes rencontrés
- Heures passées : 286

Action de formation/conseil
- 14 formations auprès de 30 structures / 228 professionnels formés
- Heures de formation / conseil : 184
- Répartition (nb heures passées) : scolaire 32% / entreprises 18% / justice 37% / social 8% / festif 5%

Focus // Les stages par comparaison de la CJC

Une des perspectives pour l'année 2017 de la Consultation Jeunes Consommateurs était de développer et renforcer le partenariat sur la ville du Havre.

En 2017, nous avons rencontré l'équipe de la Maison de l'Adolescent (MDA) du Havre. Après une présentation réciproque de nos missions, nous avons décidé de mettre en place des « stages par comparaison » : les 2 psychologues de la CJC ont passé 3 jours « en immersion » au sein de l'équipe de la Maison de l'Adolescent, afin de mieux appréhender leurs missions. Puis, 6 professionnels de la MDA sont venus découvrir à leur tour les différents établissements de Nautilia.
Ces échanges ont été très aidants dans la compréhension de nos missions respectives, de notre philosophie d'action, de nos forces et également de ce qui peut limiter nos actions.
Après ces stages par comparaison, et suite à différentes réunions entre la direction de Nautilia et celle de la Maison de l'Adolescent, nous avons décidé de participer une fois par mois à la réunion d'équipe de la Maison de l'Adolescent. Le but étant d'échanger autour de situations communes de jeunes, ou d'éventuelles orientations vers la CJC ou vers la MDA.

Un bilan de ces réunions communes sera réalisé en cours d'année, ces rencontres ayant débuté en septembre 2017. Nous pouvons d'ores et déjà constater une augmentation des orientations de la MDA vers la CJC, et une facilitation des échanges entre nos équipes.

Une perspective envisagée par la suite serait de proposer une permanence décentralisée de la CJC au sein de la MDA.

La Rose des Vents

CSAPA ■ CJC ■ AT ■ CAARUD
1 équipe de 27 professionnels

ACCUEILLANTS, ASSISTANTES SOCIALES, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, INFIRMIERS, MÉDECINS, PHARMACIEN, PSYCHOLOGUES, SOPHROLOGUE, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Le CSAPA / CAARUD

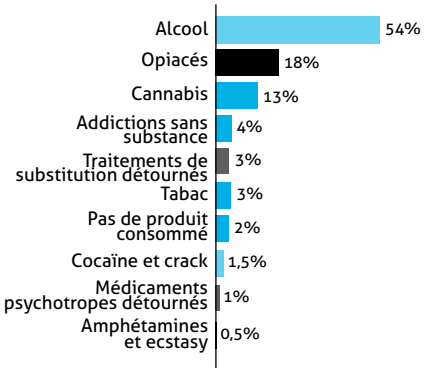
La Rose des Vents est aujourd'hui le seul centre de la région Pays de la Loire à fonctionner en tant que CSAPA-CAARUD. Les locaux sont mutualisés et les membres de l'équipe interviennent potentiellement sur les deux services au sein d'un même site.
Le CSAPA et le CAARUD diffèrent statutairement mais les deux services sont depuis longtemps étroitement associés par une mutualisation des moyens (équipes et locaux) et des modalités d'accueil et d'accompagnement, intégrant aujourd'hui accueil individuel et accueil collectif. La porosité entre les deux services favorise le développement des missions de réduction des risques au sein du CSAPA et l'orientation progressive éventuelle des usagers du CAARUD dans une démarche de soin.

Depuis 2017, le CSAPA a étendu ses missions et La Rose des Vents propose :
- Un site dédié à l'accueil individuel et/ou collectif et des modalités d'accompagnement dédiées pour toutes les addictions.
- Un site dédié à l'Espace ressource(s) qui offre un Espace partenarial (appui aux partenaires avec le Travail A Distance et le pôle prévention/formation), la CJC, des activités de médiation thérapeutique en groupe ou en individuel (sophrologie, photo-langage), groupe d'info...
- Un dispositif de 3 appartements thérapeutiques en partenariat avec l'association l'APUIS.
- Un dispositif d'intervention en milieu festif « la barakaTeuf » co-géré par les deux CAARUD, La Rose des Vents et Le Triangle.

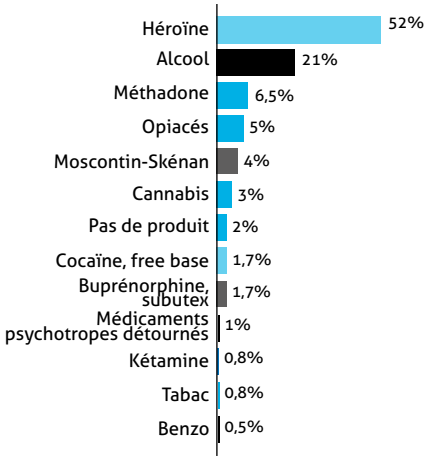
La structure est également présente à Guérande et Pontchâteau (consultations avancées/antennes) en lien avec la redéfinition de son territoire de recours. En Pays de la Loire, l'ARS a porté une politique de territorialisation des CSAPA, accentuant par ailleurs la fonction ressource ce ces établissements auprès des professionnels de 1er recours. Depuis 2016, le CSAPA-CAARUD La Rose des Vents constitue la seule structure d'addictologie médico-sociale sur le territoire concerné et un CPOM a été signé pour une durée de 4 ans pour le CSAPA (2015-2018).

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA



Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 1 890 personnes accueillies
- 207 personnes de l'entourage
- 12 878 actes

dont 1 CJC
- 210 jeunes reçus
- 27 personnes de l'entourage
- 303 entretiens

dont 1 service AT
- 3 places
- 2 personnes hébergées
- 412 journées d'hébergement
- Durée moyenne du séjour : 206 jours

1 CAARUD
- 300 usagers au local
- 3 145 passages
- 8 205 kits+ distribués

Service prévention
- 431 jeunes concernés (hors CJC mobiles)
- 14 interventions - étab. scolaires
- 1 rencontre entreprise
- 13 rencontres partenaires
- 3 interventions en milieu festif
- 12 interventions - cursus de formation initiale
- 1 intervention - secteur de l'insertion

La Rose des Vents

Focus // La naloxone en RDR

Antagoniste pur et spécifique des opiacés, la Naloxone diminue fortement le risque de décès, d'autant qu'elle présente une grande facilité d'utilisation qui lui permet d'être administrée par toute personne présente lors d'une Overdose Mortelle (OD) ayant reçu une formation minimale.

En France, comme en Europe, les enquêtes relatives aux drogues et à leurs usages montrent une augmentation continue de la consommation d'héroïne, de sa concentration en produit actif et une augmentation des OD *(Fédération Addiction).*

Ce contexte rend nécessaire la mise en place d'outils de prévention des OD auprès des usagers de drogues, dans une dynamique de Réduction des Risques (RDR).

La Naloxone a fait ses preuves à l'étranger (Ecosse, Danemark, Espagne...) en tant qu'outil de réduction de la mortalité liée à l'overdose, utilisable par toute personne formée et selon des modes d'administration différents.

Intérêts de la Naloxone dans le cadre d'une overdose :

- La plupart des OD surviennent à domicile en présence de témoins ;
- Le décès peut être évité par des gestes simples de premiers secours et/ou l'administration de Naloxone ;
- La rapidité d'intervention est une condition de succès.

Depuis 2016, au sein de La Rose des Vents, plusieurs professionnels de l'équipe suivent une formation.

Par la suite, des formations en petits groupes ont été mise en place en direction des usagers (en 2017, 27 usagers se sont vus délivrer la Naloxone). Les échanges avec les usagers sont favorisés.

La formation permet de reconnaître les signes d'une overdose et d'identifier les principes de la prise en charge (appel des secours, vérification des fonctions respiratoires, administration du Nalscue et surveillance en attendant les secours).

Ce travail va se poursuivre en 2018 avec les usagers ; un partenariat avec les services de secours est envisagé.

Le Triangle

CSAPA ■ CJC ■ AT ■ CAARUD

1 équipe de 31 professionnels

ACCUEILLANT USAGER RELAIS, ASSISTANT SOCIAL, CHARGÉ DE PRÉVENTION, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ, ÉDUCATEUR SPORTIF, INFIRMIÈRE, INTERVENANT SOCIAL, MÉDECIN, PHARMACIEN, PSYCHOLOGUE, PSYCHIATRE, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Présent à Nantes depuis 1977, le Triangle gère deux établissements médico-sociaux :

Un CSAPA composé de :
- Un service ambulatoire et d'accompagnement (usagers et entourage) toutes addictions
- Un service résidentiel avec 5 Appartements thérapeutiques et un hébergement de transition de 3 places « la Maison de Saint Aignan » (en cours d'évolution)
- Une Consultation Jeunes Consommateurs
- Un pôle ressource d'intervention précoce/prévention/formation

En Pays de la Loire, l'ARS a porté une politique de territorialisation des CSAPA. Trois CSAPA ont été maintenus sur le territoire de l'agglomération nantaise, dont le CSAPA pénitentiaire ; un CPOM a été signé pour une durée de 4 ans pour le CSAPA Le Triangle (2015-2018).

Un CAARUD (l'Acôthé) qui propose, outre un important volet réduction des risques, un service d'accès aux soins, aux droits communs, à la citoyenneté et développe l'aller vers via son équipe mobile. Le CAARUD co-gère également le dispositif « La barakaTeuf » en lien avec Le CAARUD de La Rose des Vents à St Nazaire.

Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 1 084 personnes accueillies
- 66 personnes de l'entourage
- 20 824 actes

dont 1 service AT
- 8 places
- 17 personnes hébergées
- 2 293 jours d'hébergement total
- Durée moyenne du séjour : 143 jours

dont 1 CJC
- 212 jeunes reçus
- 68 personnes de l'entourage
- 357 entretiens

dont 1 service de prévention et d'intervention précoce
- 1 432 personnes rencontrées dont 492 pour le Pass'aje et 199 professionnels
- 93 professionnels formées sur 85 heures

Chiffres clés 2017 //

1 CAARUD «L'Acôthé»
- 692 usagers reçus au local
- 348 personnes rencontrées sur l'extérieur
- 7 769 passages au local
- 18 222 kits Plus distribués
- 1 118 kits Expert distribués

Focus // L'atelier d'écriture au Triangle : de la participation à l'engagement

Susciter la participation des usagers peut déjà en soi relever du défi du fait d'un mode vie qui peut rendre difficile un engagement régulier et des souvenirs du rapport à l'écrit qui peuvent être de l'ordre du traumatisme…

Le choix du terme « atelier » fait référence - avec son caractère artisanal - à la question d'un processus, d'un mouvement en perpétuel devenir, en opposition à un mouvement du type acquisition de savoirs. C'est un espace-temps institutionnel dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un animateur formé, produit des textes.

A partir d'une proposition d'écriture (consigne, exercice, contrainte, inducteur donné par l'animateur) se met en place le temps d'écriture à proprement parler, qui varie en fonction de la proposition ; s'ensuit un temps de lecture et d'échanges autour des propositions, ou par rapport aux textes produits.

Il y a des invariants éthiques quel que soit le courant dans lequel on se situe : confidentialité et non jugement, tant par rapport aux autres participants que par rapport aux écrits ; non obligation d'écrire, non obligation de lire ce qu'on a écrit, la conviction qu'on est tous capables d'écrire, trouver (ou retrouver) du plaisir à écrire, « désangoisser » le rapport à l'écrit, stimuler sa créativité.

Les résultats sont évaluables en terme de mieux-être (vivre une expérience personnelle positive, faire partie d'un groupe d'expression, se surprendre soi-même…).

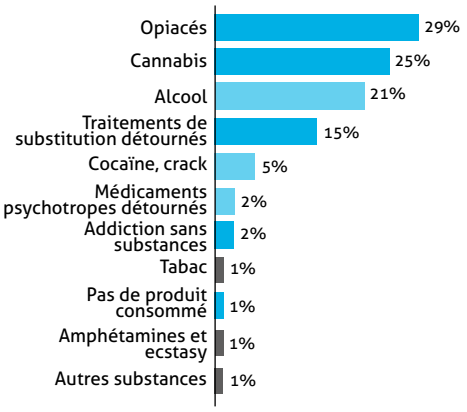
A la différence des ateliers dits thérapeutiques, l'objectif est de faire de cet atelier un espace de plaisir et de liberté où les personnes peuvent trouver une place au sein du groupe en s'appuyant sur un mode d'expression unique.

La fréquence de l'atelier est passée de la quinzaine à la semaine et les participants prennent maintenant l'initiative des propositions d'écriture.

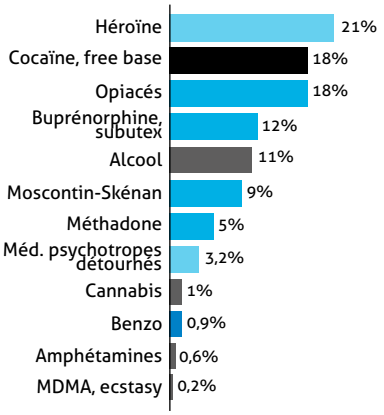
Le Triangle

Statistiques CSAPA et CAARUD //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA



Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



Oppelia Loire-Atlantique //

La barakaTeuf est un programme d'intervention en milieu festif né en 2012 porté par les CAARUD L'Acôthé à Nantes et La Rose des Vents à Saint-Nazaire. Il s'est fixé pour objectif d'intervenir sur les lieux festifs du département de la Loire-Atlantique où il semble pertinent de mettre en œuvre une action de prévention et de réduction des risques.
Les risques liés à la consommation des drogues en milieu festif sont abordés dans un cadre global de gestion des conduites à risques. Il vise aussi à favoriser l'acquisition d'une culture commune en RDR auprès de tous les acteurs du festif : partenaires, usagers/participants, organisateurs, acteurs institutionnels...
Cette démarche vise les publics jeunes et adultes, sans restriction, consommateurs ou désireux d'informations, qui fréquentent ce type d'évènements. L'activité du dispositif est en général « concentrée » sur la période avril – septembre de l'année.

Chiffres clés 2017 //

La Rose des Vents

- Interventions jeunes : 7 interventions collectives en collèges/ lycées et 3 auprès des jeunes (quartier et mission locale) pour un total de 66.5h d'intervention, 655 jeunes et 16 professionnels
- Formations, sensibilisation, accompagnement au projet auprès des acteurs autour des conduites addictives : 18 interventions pour 104.5h et 375 participants

Le Triangle

- Interventions jeunes incluant le Pass'aje (bus) : 36 interventions en collège/lycées/ espaces étudiants/chantiers insertion/ MFR pour un total de 608.5h , 715 jeunes rencontrés.
- Formations, sensibilisation, accompagnement au projet auprès des acteurs autour des conduites addictives : 25 interventions pour 128 heures et 161 participants

Focus // Prévention 44

La prévention des addictions s'intègre dans une mission générale de promotion et d'éducation à la santé au sein des CSAPA. Elle se décline sur un mode participatif des jeunes, des adultes, des professionnels. Le risque, l'abus et la dépendance y sont envisagés comme une forme de réponse personnelle aux tensions et aux conflits psychiques et sociaux. La prévention est pensée non pas comme un moyen d'éviter ou d'empêcher les usages mais comme un vecteur à même de favoriser une parole sur ces usages et permettre aux professionnels de repérer de manière précoce les adolescents et les adultes les plus en difficulté pour favoriser un accès rapide aux soins.
Les actions de prévention se déploient à partir d'une culture commune, fondée sur l'approche expérientielle, les compétences psycho-sociales et le pouvoir d'agir des individus, groupes, organisations et communautés. Il s'agit avant tout d'accompagner la prise de conscience des représentations sociales autour des addictions et favoriser la prise de distance avec les stéréotypes culturels tout en promouvant une dynamique de réseau des partenaires à travers des informations, des sensibilisations, des formations.

Kairos

CSAPA ■ CTR ■ Service POSS
1 équipe de 18 professionnels

ANIMATRICE SOCIO-CULTURELLE, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, ÉDUCATEUR SPORTIF, INFIRMIÈRE, MÉDIATEUR SANTÉ PAIR, MONITRICE ÉDUCATRICE, PSYCHOLOGUES, PSYCHOMOTRICIENNE, PERSONNELS ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX, SURVEILLANT DE NUIT

Oppelia 78

En 2017 IPT et le CSAPA Kairos ont entamé leur restructuration à travers un projet de ré-orgnisation interne soutenu par un cursus universitaire en « conseil et ingénierie en organisation ». La réorganisation des services d'IPT et sa déclinaison en programmes, projet et actions ont permis à chacun et chacune de réfléchir à ses pratiques et à la manière dont il ou elle pouvait envisager la suite de manière individuelle et collective. Les deux équipes travaillent essentiellement en mode projet avec une capacité, (et une forte demande) d'innovation et de changement. Implantés sur le même territoire, la complémentarité des établissements semble une réelle opportunité pour développer un projet transversal et coopératif efficient : La Fabrik 78 (plateforme de formation de d'accompagnement basée sur les ressources d'IPT et Kairos).

Les axes de mutualisation sont : les fonctions support, le pilotage unifié et le développement et l'innovation des offres d'intervention et d'accompagnement.

Le CSAPA Kairos se compose d'un dispositif de soins résidentiels (CTR) et d'un service d'intervention précoce dans le cadre d'un partenariat avec le Tribunal de Grande Instance de Versailles dans les Yvelines.

Le CTR est un espace d'accompagnement collectif à Andrésy, recevant des personnes rencontrant des difficultés liées à toutes formes d'addictions. Les séjours offrent un programme thérapeutique intense, fondé sur l'approche expérientielle et basé sur 4 axes : le bien-être, les relations sociales, la connaissance de soi et l'addictologie à travers des ateliers et des déclinaisons individuelles.

La Permanence d'Orientation Sanitaire et Sociale (POSS) à Versailles propose, orientées par le TGI de Versailles, une alternative aux poursuites dans le cadre de l'Infraction à la Législation sur les Stupéfiants. À travers une écoute globale des situations, une évaluation et une orientation par les psychologues du service permettent d'articuler soins et contraintes, tout en accompagnant aussi les familles.

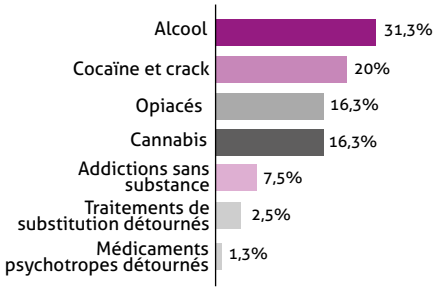
Chiffres clés 2017 //

1 CTR
- 15 places
- 93 personnes accueillies
- 15 personnes de l'entourage reçues
- 3 226 journées d'hébergement
- Durée du séjour : 35 jours en moyenne

1 service POSS
- 244 personnes reçues (classements avec orientations - majeurs et mineurs)
- 54 mineurs et familles rencontrés
- 45 permanences

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies au CTR (Hors consultation POSS)



Focus // Un nouvel horizon pour le CTR

L'année 2017 a été une année d'expérience pour l'équipe du CTR car un changement de programme a été tenté pour mieux répondre aux attentes des actients et renforcer l'accompagnement des proches.

En effet, le CSAPA, à travers le service de la POSS et du CTR, a toujours souhaité pouvoir développer l'accompagnement des familles pour soutenir les démarches des jeunes et des usagers de Kairos.

En 2017, deux cycles de formation des ateliers de l'entourage ont montrés l'importance de soutenir et de transférer des compétences aux proches car ils ont un rôle essentiel dans le parcours de soin, de rétablissement.

La POSS a pu davantage inscrire l'accompagnement des familles dans la mesure judiciaire des jeunes reçus et peut ainsi mener un réel travail d'intervention précoce.

Le séminaire Oppelia de novembre 2017 a été l'occasion pour l'ensemble des équipes du 78 de présenter leurs différentes modalités d'intervention (des points d'accueil, de la POSS et de Kairos) en co-animation avec une proche.

IPT

Médiation ■ Point Accueil Ecoute Jeunes & Point Ecoute parents ■ Education préventive

1 équipe de 9 professionnels

ACCUEILLANT, CHARGÉE DE PRÉVENTION, COORDINATRICE, MÉDIATRICE SOCIALE ET FAMILIALE, PSYCHOLOGUES
PERSONNEL ENCADRANT ET ADMINISTRATIF

IPT est située à Mantes la Jolie dans les Yvelines. Elle regroupe des services qui agissent dans le champ de l'écoute et de l'accompagnement et dans le champ de l'éducation préventive et de la formation des professionnels. Toutes ses activités se déploient dans une dynamique d'intervention précoce. Le projet d'IPT est basé sur la mobilisation des ressources et le renforcement du pouvoir d'agir de chacun.

Ses actions sont développées auprès des jeunes, des parents et des professionnels, à travers :

- des accompagnements individuels : entretiens psychologiques de prévention pour les parents, les jeunes et les familles et des entretiens de médiation pour les habitants du bassin du Mantois.
- des actions collectives auprès de jeunes et de parents sous la forme d'espaces d'échanges, d'ateliers ou de conférences débats.
- l'accompagnement des professionnels autour de formations, d'échanges de pratiques, de temps thématiques ressources ou de soutien méthodologique dans le champ de la prévention des addictions, des conduites à risques des jeunes, des conduites addictives et du soutien à la parentalité.

Chiffres clés 2017 //

STRUCTURE IPT

Accompagnements individuels
- 113 parents
- 92 jeunes
- 116 familles
- 95 habitants

Animations collectives
- 2 625 jeunes
- 313 parents

Accompagnement de professionnels
- 320 professionnels

Focus // L'intervention précoce

IPT accompagne les professionnels d'Oppelia dans le cadre de leurs projets de prévention. En 2017, la chargée de mission d'IPT a collaboré avec plusieurs équipes :

- APT à Aurillac pour soutenir la chargée de prévention et d'intervention précoce dans les actions de formation des professionnels du territoire et d'animation d'espaces d'échanges auprès de jeunes qu'elle mène.
- La Rose des Vents et le Triangle, à Saint-Nazaire et à Nantes pour élaborer avec les équipes un langage commun autour de la prévention et des approches expérientielles, et notamment autour du projet « Verano » qui s'adresse aux lycéens et étudiants post-bac et à leur environnement.
- Tempo à Valence avec l'équipe de direction et l'équipe chargée de l'intervention précoce, pour réfléchir ensemble aux actions menées et à leurs inscriptions dans le projet du CSAPA ; et pour intervenir lors d'une conférence auprès de professionnels du réseau de la Drôme et de l'Ardèche sur « Les consommations à l'adolescence. Repères pour mieux comprendre et agir ensemble. Agissons, mais restons calmes ! ».
- La SEDAP, ALTAU et Passerelle 39 - Oppelia, à Dijon, avec les équipes de prévention de ces structures afin de les former au programme « Primavera », qui s'adresse aux enfants du CM1 à la 5ème et à leur environnement dans une dynamique de promotion d'un environnement favorable.
- Les équipes des CSAPA d'Essonne-Accueil pour travailler sur l'élaboration d'un langage commun portant sur la prévention et l'intervention précoce et plus particulièrement sur l'élaboration d'un travail transversal autour de points contacts pour les jeunes, les professionnels et leurs familles.
- L'équipe de l'ANPAA 03 de Montluçon qui réunit des professionnels de 3 départements de la Région Auvergne Rhône Alpes. Les rencontres ont eu lieu autour de l'éducation préventive, de ses principes et sur la stratégie d'intervention précoce. L'ANPAA 03 a ainsi abouti à la mise en place du programme Verano en partenariat avec la ville de Montluçon.
- L'équipe de Kairos, pour les accompagner dans leurs pratiques, et en particulier sur les rôles, les fonctions et les missions de chacun dans un contexte où l'équipe devait faire des choix sur des situations complexes. Ce travail s'est également poursuivi dans le cadre de l'évolution du programme proposé aux actients du CTR.

Centre Horizon de l'Aisne

CSAPA ■ Unité de prévention
1 équipe de 25 professionnels

ÉDUCATRICES SPÉCIALISÉES, INFIRMIÈRES, MÉDECINS, PSYCHOLOGUES, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Implanté sur 5 antennes dans le département de l'Aisne, le CSAPA HORIZON 02 propose un accueil et un accompagnement personnalisé pour tout public (ou son entourage) en difficulté avec sa consommation d'alcool, de tabac ou de tout autre comportement addictif, par des actions de prévention, de réduction des risques et de soins.

Les professionnels de l'équipe accompagnent jeunes et adultes en rendez-vous individuels ou en activités collectives dans leur démarche de questionnement ou de suivi. Les usagers sont invités à participer à la mise en place de projets dans les antennes.

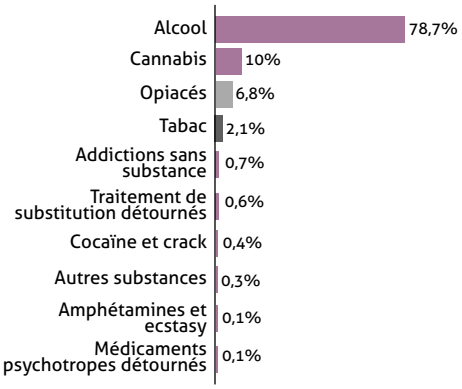
Dans un objectif d'amélioration de la qualité des services pour les usagers et d'optimisation des conditions de travail des salariés, des projets importants sont en cours de déploiement : aller vers les publics (consultations avancées et CJC), développer l'activité de prévention, réorganiser le fonctionnement des antennes (recrutements et déménagements en cours), favoriser l'accès à la formation pour développer les compétences des professionnels et s'ouvrir à tous types d'addictions.

Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 1 589 personnes accueillies
- 16 personnes de l'entourage
- 7 765 actes

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA (hors CJC)



Focus // Améliorer l'accueil des usagers et les conditions de travail des salariés : une priorité du CSAPA

Le 19 Mai, usagers et professionnels de Soissons ont pris plaisir à préparer l'inauguration de leurs nouveaux locaux au 17, rue de Villeneuve, en présence de M. Jean-Louis LOIRAT, Président d'Oppelia, et d'Alain MOREL, Directeur Général. Les locaux historiques dans lesquels le « CHA » est né en 1972 étant devenus inadaptés, le nouvel espace permet de développer de nouvelles activités : partage, échanges, convivialité dans nos ateliers pédagogiques « cuisine » et « créations ».

Au cœur de l'Histoire de l'Aisne
Deux moments forts cette année ont permis à des usagers des antennes de Laon et de Soissons de se rencontrer, faire connaissance et découvrir ensemble des lieux chargés d'histoire et d'émotions dans notre département.

17 juin : abbaye de Vauclaire, marche sur le Chemin des Dames, découverte de la Caverne du Dragon. Lors du goûter, recueil de paroles d'usagers : « nous avons fait de nouvelles connaissances », « la marche m'a relaxé », « aller paisiblement sans penser à rien », « entourés par des personnes bienveillantes », « à refaire ! ».

20 juillet : Familistère de Guise, créé par Jean-Baptiste Godin, à l'origine du projet de « Palais social » et des nombreuses activités et commodités mises à disposition des ouvriers qu'il employait dans son usine de fabrication de poêle à bois et à charbon... « Sortie intéressante et enrichissante ».

Des coopérations au bénéfice des usagers : Depuis septembre, le site d'Hirson est mis à disposition du CAARUD du SATO-MAIL 2 jours par semaine pour qu'il puisse bénéficier d'une adresse, devenant un lieu de référence en addictologie pour les usagers résidant en Thiérache.

Centre Horizon de l'Aisne

Le service de prévention

L'activité de prévention (addictions et santé globale) portée par une équipe dédiée, est déclinée en transversal au sein des antennes, notamment à partir de programmes permettant la déclinaison des Approches Expérientielles auprès de publics jeunes (primaire/collège) tel que le programme Primavera par exemple.

Chiffres clés 2017 //

Actions de prévention

- 25 Santé Justice Thérapeutique (SJT)
- 16 Bénéficiaires RSA (BRSA)
- 75 stagiaires stupéfiants

Focus // Prévention en actions : ça bouge dans l'Aisne !

Parmi la diversité des programmes et actions menés par l'équipe, 5 projets particuliers ont mobilisé l'équipe de prévention en 2017 :

- À la demande du Parquet de Saint Quentin, un stage de sensibilisation au risque alcool a été créé à destination des personnes de l'arrondissement contrôlées pour alcoolémie au volant ou pour ivresse publique. Ce projet expérimental mis en place depuis septembre sera évalué à son issue, l'objectif étant de contribuer à la réduction des récidives et de permettre aux participants d'échanger autour de la réduction des risques alcool. Le stage gratuit est animé par un binôme soin-prévention

- La recherche – action concernant le programme Primavera a débuté à partir de la rentrée scolaire 2017. Un temps préalable de coordination du projet a été réalisé en collaboration avec l'Education Nationale : comités de pilotage, sensibilisation des enseignants sur les programmes, planification des interventions et des formations à venir. 400 élèves (28 classes de CM2) bénéficieront du programme Primavera, et, à titre comparatif, 400 autres (24 classes de CM2) du programme CAP SANTE dès Janvier 2018.

- Le projet expérimental « suivi judiciaire thérapeutique » s'est poursuivi : son terme est prévu fin Août 2018. Il a pour objectif la prévention de la récidive, l'aide à la résolution des difficultés qui peuvent influencer les consommations. Avec l'aide de l'équipe dédiée, l'usager est accompagné à l'identification et la mise en place de ses projets.Le dispositif assure le suivi d'un flux de 12 personnes, sur un semestre. Soutenu par le Procureur de Soissons qui souhaite le pérenniser, le projet a été présenté au Ministère de la justice, sur demande de la MILDECA, son financeur principal.

- Financé par le Conseil Départemental, en partenariat avec l'UTAS (Unités Territoriales d'Action Sociale), le projet « santé en actions» continue pour la 3ème année. Il a pour objectif de sensibiliser un groupe de personnes bénéficiaires du RSA sur la santé et les addictions.

- Pour la deuxième année consécutive, en Novembre, l'équipe de prévention et l'équipe du CSAPA ont présenté ensemble des stands dans le cadre du Moi(s) sans tabac permettant à un public de fumeurs et à leur entourage de bénéficier de conseils et d'adresses pour un suivi.

Aria

CSAPA Griffon ■ CJC ■ Service de prévention
1 équipe de 23 professionnels

ACCUEILLANT, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, ÉDUCATEUR TECHNIQUE SPÉCIALISÉ, INFIRMIERS, MÉDECINS, PHARMACIEN PSYCHOLOGUES, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Le CSAPA du Griffon

Ce CSAPA généraliste, implanté en centre-ville de Lyon, répartit ses activités en interne et en externe, dans la rencontre et dans l'aller-vers des publics concernés.
Des actions spécifiques sont menées en direction de publics précaires et en situation de vulnérabilité (sortants de prison, bénéficiaires du RSA, hébergés en CHRS, jeunes, mineurs PJJ).
L'activité ambulatoire propose un accueil et un accompagnement personnalisé, que ce soit en individuel, en couple ou en famille. L'accompagnement médico-psycho-social, alliant soin et réduction des risques, s'appuie sur une palette de propositions.
Le centre permet la délivrance de traitements de substitution, des consultations spécifiques jeunes consommateurs, une domiciliation.
L'activité résidentielle propose un séjour en appartement thérapeutique relais, avec un accompagnement renforcé et consolidé, au CSAPA et sur le lieu d'hébergement autonome.
La fonction ressource du CSAPA se développe, prenant sa dimension à travers un travail constant et régulier de partenariats, d'actions collectives de prévention, de sensibilisation et de formations en addictologie proposées aux équipes de travailleurs sociaux et d'autres champs professionnels concernés.

Chiffres clés 2017 //

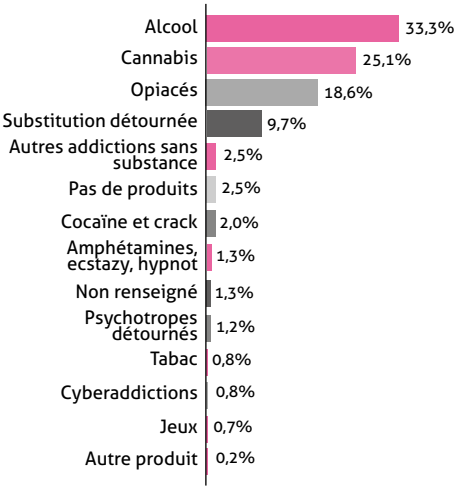
1 CSAPA
- 728 personnes accueillies
- 135 personnes de l'entourage
- 7 346 actes

dont 1 service AT
- 6 places
- 7 personnes hébergées
- 1 928 jours d'hébergement total
- Durée moyenne du séjour : 1 116 jours

dont 1 CJC
- 133 jeunes reçus
- 62 personnes de l'entourage
- 440 entretiens

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA



Focus // L'alcool et les CHRS

Le travail de l'équipe mobile d'addictologie dans les CHRS vise à rencontrer, d'une part, tous les professionnels qui accompagnent les résidents, et d'autre part, bien entendu, les résidents qui présentent une problématique addictive.

L'alcool est le produit qui apparait comme le plus générateur de symptômes « bruyants », et celui pour lequel nous sommes très souvent sollicités de la part des travailleurs sociaux, comme de la part des résidents.

Cependant, compte-tenu de la spécificité du public accueilli en CHRS, nous manquions d'outils, au-delà de la palette médico-psycho-sociale « classique », pour proposer un accompagnement satisfaisant aux personnes.

Ces dernières années, nous avons découvert au sein d'un des CHRS dans lesquels nous intervenons, un outil original, faisant partie intégrante de la réduction des risques et des dommages, celui de la gestion accompagnée des consommations d'alcool « in situ », directement dans les CHRS. Il s'agit d'une contractualisation entre résidents et accompagnants, avec une délivrance régulière au cours de la journée de doses d'alcool.

Nous travaillons donc en lien avec ce CHRS, et avec d'autres maintenant, sur l'élaboration d'un cadre théorique à un tel dispositif et pour tenter d'en faire une évaluation.
Ce travail vient s'inscrire dans la continuité de celui débuté, il y a déjà quelque années, sur les règlements intérieurs au sujet de l'alcool dans les CHRS.

CSAPA JONATHAN ■ CJC ■ SERVICE DE PRÉVENTION

1 équipe de 19 professionnels

ASSISTANTS DE SERVICE SOCIAL, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, INFIRMIERS, MÉDECINS, PHARMACIEN, PSYCHOLOGUES, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

LE CSAPA JONATHAN

Jonathan est un CSAPA situé à Villefranche-sur-Saône, proche de l'agglomération lyonnaise. Spécialisé drogues illicites, il propose un accueil et un accompagnement médico-psychosocial et assure la délivrance des TSO. Il dispose d'un appartement thérapeutique.
Le CSAPA a développé l'accessibilité aux matériels de réduction des risques et des dommages dans le centre de soin mais aussi en ville par un réseau de 8 pharmacies avoisinantes et propose les TROD.
Il assure la mission de CSAPA référent pour la maison d'arrêt de Villefranche -sur-Saône. Il propose des CJC au sein de la Maison des Ados et organise, en s'appuyant sur un large partenariat, des actions de prévention auprès des jeunes du territoire.
Il travaille en lien avec la justice, reçoit les obligations de soins, organise des stages de sensibilisation au danger de l'usage des produits stupéfiants pour les mineurs. Il propose également la domiciliation pour les personnes sans résidence stable.

CHIFFRES CLÉS 2017 //

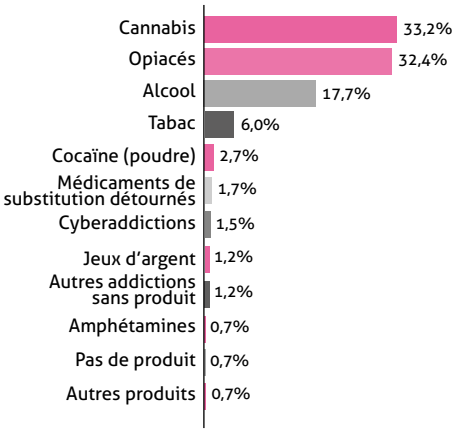
1 CSAPA
- 401 personnes accueillies
- 36 personnes de l'entourage
- 4 280 actes

dont 1 service AT
- 1 place
- 2 personnes hébergées
- 222 jours d'hébergement total
- Durée moyenne du séjour : 634 jours

dont 1 CJC
- 78 jeunes reçus
- 27 personnes de l'entourage
- 253 entretiens

STATISTIQUES //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA



FOCUS // STAGES DE SENSIBILISATION CANNABIS : RÉFLEXIONS À LA LUMIÈRE DU CONTEXTE SOCIÉTAL AMBIANT

Depuis 2012, la CJC accueille des mineurs orientés par la justice, pour qui une mesure de stage de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants a été prononcée suite à une interpellation pour détention et usage de cannabis. Les stages sont payants et sont à la charge des personnes qui doivent justifier de leur présence pour mettre fin aux poursuites.
Ce dispositif a été et demeure sujet à controverses car il renvoie à des interrogations plus largement politiques sur la question des consommations de produits et du traitement des consommateurs. Dans une société globalement concernée par la question des conduites addictives, la référence à la loi concernant l'usage du cannabis vacille. L'Etat s'interroge sur la posture à adopter dans un contexte où bon nombre de pays se tournent vers des politiques de régulation de l'usage, de dépénalisation voire de légalisation. Les dernières études de l'OFDT mettent par ailleurs en évidence une banalisation de la présence de produits dans l'environnement quotidien des jeunes et une consommation de cannabis qui relève moins d'une transgression de l'interdit que d'un besoin de conformité sociale.
La commande judiciaire autour de ces mesures de stage demande donc à être pensée au regard de cette actualité, de ces paradoxes ambiants, propres à une société hésitante sur ces questions.

Interroger les adolescents sur la manière dont ils ont vécu cette sanction pénale est souvent une occasion de les voir exprimer ces paradoxes. Les reconnaître permet d'abord de s'en dégager en tant que professionnel puis de les travailler auprès des adolescents et peut constituer un levier favorisant l'émergence d'une réflexion groupale sur la consommation de cannabis et ses enjeux, tant individuels que sociétaux.

CAARUD
1 équipe de 16 professionnels

ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, INFIRMIERS, INTERVENANTS PRÉVENTION SANTÉ, MÉDECIN, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

LE CAARUD RUPTURES

Installé depuis plus de vingt dans sur les Pentes de la Croix Rousse au centre de Lyon, il développe ses activités à partir d'un lieu d'accueil et dans une démarche d'aller-vers les publics ne pouvant ou ne souhaitant pas fréquenter le centre. Il propose un accueil de type « boutique », l'accès au matériel de consommation à moindre risque et un accompagnement individualisé aux démarches de soins et d'insertion.
L'équipe du CAARUD intervient également en maraude en milieux urbain et rural (agglomération lyonnaise et Nord département du Rhône), avec un bus itinérant de réduction des risques, en contextes festifs et sur les campus étudiants.
Il gère un dispositif de mise à disposition de kits en pharmacie d'officine.
Depuis 2016, Ruptures porte la coordination du pôle régional TREND-SINTES de l'OFDT, dispositif de veille des phénomènes émergents et d'analyse de produits qui circulent parmi les consommateurs.

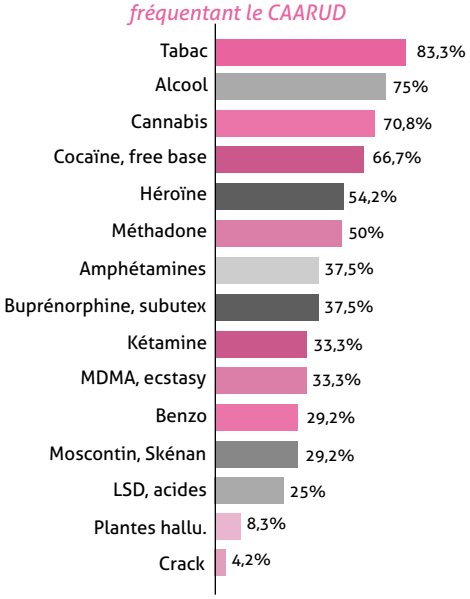
CHIFFRES CLÉS 2017 //

1 CAARUD RuptureS

- 935 usagers rencontrés sur les différents dispositifs
- 7 025 passages au local
- 17 601 kits distribués
- 120 580 seringues distribuées
- 11 interventions en milieu festif
- 26 stands sur les campus universitaires

STATISTIQUES //

Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



FOCUS // L'ACTUALITÉ DE LA RDR LIÉS À L'INJECTION

Historiquement, les associations dédiées à la réduction des risques auprès des usagers de drogues se sont fortement mobilisées autour de la pratique de l'injection, l'épidémie de VIH/SIDA étant au cœur de cette mobilisation. Même si l'enjeu sanitaire lié à cette pratique a fortement évolué ces dernières décennies, la consommation de produits psychoactifs par voie intraveineuse reste d'actualité et les défis à relever pour la réduction des risques ne sont pas des moindres.

En 2017, plus de 60% des nouveaux usagers du CAARUD RuptureS se sont déclarés injecteurs. Cette proportion semble être assez stable parmi nos usagers depuis quelques années même si l'on observe une augmentation du nombre de seringues distribuées en 2017 dans les locaux du CAARUD et par le dispositif de mise à disposition de matériel en pharmacies. On constate aussi un contexte régional marqué par une augmentation sensible de l'offre et de la consommation de certains produits injectables (cocaïne).
Dans le but de renforcer les capacités des usagers à réduire les conséquences négatives de la consommation de drogues par voie intraveineuse, notamment en ce qui concerne la transmission d'infections et la préservation de leur capital veineux, l'équipe de RuptureS s'est formée l'Accompagnement et l'Éducation aux Risques Liés à l'Injection (AERLI). Un groupe de travail a été mis en place et a débouché sur un protocole interne pour l'accompagnement des usagers concernés.
De plus, en 2017, l'équipe du CAARUD RuptureS a multiplié les ateliers de démonstration des différents types de filtration (coton, Stérifilt® et Filtres Toupie) auprès des usagers mais aussi auprès des pharmaciens partenaires du Programme d'Échange de Kits en Officine (PEKO).

Les moments d'échange, les apports techniques (nouveaux modes de filtration) et l'accompagnement au plus proche du geste accompagnent la démarche de délivrance de matériel stérile. Les acteurs de la reduction des risques liés à l'injection ne peuvent pas baisser la garde.

Aria

CHRS
1 équipe de 12 professionnels

ACCUEILLANT, CONSEILLER ESF, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ, ÉDUCATEUR TECHNIQUE SPÉCIALISÉ, MÉDECINS, PSYCHOLOGUE, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Le CHRS APUS

Il accueille et accompagne, avec ou sans hébergement, des personnes en situation de précarité et de difficulté sociale. Il mène aussi une action spécifique auprès des hommes et des femmes concerné(e)s par la prostitution, et/ou des difficultés liées à l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.
Il propose une prise en charge qui met l'accent sur l'accès à l'hébergement et au logement, l'insertion sociale et porte une attention particulière aux questions de santé et d'accès aux soins. De ce fait, l'équipe du CHRS est pluridisciplinaire - travailleurs sociaux, psychologue sexologue, médecins - et propose un accompagnement global.

Le CHRS dispose de :
- 6 places d'hébergement individuel en diffus dans la métropole lyonnaise ;
- 16 places d'accompagnement ambulatoire ou en service de suite.

L'équipe participe aux activités de la Maison de la Veille Sociale (SIAO du Rhône) avec laquelle sont étudiées les admissions en hébergement.

Chiffres clés 2017 //

1 dispositif d'hébergement d'insertion sociale et professionnelle
- 6 places
- 6 appartements
- 8 personnes hébergées (dont 2 sorties en 2017)
- Séjours de 1 057 jours en moyenne
- 398 actes

1 service de suite
- 1 personne pour laquelle l'accompagnement se poursuit après la sortie d'hébergement (sur 2 sortants)

1 accueil en ambulatoire
- 91 personnes accompagnées
- 621 actes

Focus // Mise en place du dossier unique informatisé

L'évaluation externe du CHRS, réalisée en 2015, avait mis en évidence l'absence de dossier unique pour les usagers du service. Depuis plusieurs années, l'équipe du CHRS utilise un logiciel (Pro G Dis CHRS) permettant la constitution d'un dossier par usager et le suivi de l'activité. Un dossier « papier » supplémentaire existait également, regroupant les nombreuses pièces administratives liées à l'accompagnement social. De plus, le logiciel était davantage utilisé comme outil permettant de réaliser des statistiques plutôt que comme réel dossier de l'usager.

Participant à une dynamique globale d'informatisation des dossiers des usagers de l'ensemble des établissements d'Aria, l'équipe du CHRS a bénéficié d'une formation spécifique sur le dossier unique. Assurée par le CREAI (Centre Régional d'Etudes, d'Actions et d'Informations) Rhône-Alpes, la formation avait pour objectif de préciser la réglementation relative au dossier de l'usager, de définir son contenu et de diffuser les recommandations de bonnes pratiques relatives à son utilisation au sein de l'équipe. Suite à cette formation, une nouvelle version du logiciel (Pro G Dis AHI) permettant le classement informatique de documents papiers scannés a été installée et l'équipe a été formée à son utilisation dans l'objectif d'une utilisation axée autour de la constitution du dossier usager unique.

Désormais, les nouveaux dossiers ouverts sont intégralement informatisés et partagés par l'ensemble des professionnels du CHRS. Les anciens dossiers « papier » des usagers encore suivis restent cependant utilisés car il aurait été trop chronophage de scanner l'ensemble des pièces ; ils seront progressivement archivés

en fonction de la fin des accompagnements en cours. Les échanges en réunion d'équipe autour des situations sont également consignés dans le dossier de la personne. Ainsi, l'équipe a une vision plus complète et longitudinale de l'accompagnement et de l'évolution de la situation de la personne. La centralisation des informations constitutives du dossier permet donc une meilleure coordination des professionnels, favorisant alors l'amélioration de la qualité des accompagnements.

Passerelle 39

CSAPA ■ CJC ■ CAARUD ■ Service Prévention
1 équipe de 13 professionnels

ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE, INFIRMIÈRES, MÉDECINS, PSYCHOLOGUES, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF

Le CSAPA est principalement implanté à Lons-le-Saunier et à des antennes à Saint-Claude, Orgelet et Morez. Initialement, le public reçu présentait des problèmes liés à l'usage de drogues illicites et à l'addiction aux jeux. À présent, l'établissement accueille et accompagne des personnes pour toute forme d'addiction, y compris les addictions sans substance. L'équipe du CSAPA a réalisé son évaluation externe en 2017, et identifie des axes d'amélioration à deux niveaux : les pratiques professionnelles et le maillage territorial.
Un travail est engagé pour améliorer le dépistage des troubles cognitifs afin d'adapter l'accompagnement aux personnes qui en sont atteintes.
L'un des médecins participe à l'expérimentation nationale de la méthode visant à accompagner à la gestion de la consommation d'alcool « Alcoochoix + » (adaptation d'une méthode suisse). Le vapotage en tant que technique de réduction des risques tabac ou d'aide au sevrage est promu (cf Focus) afin d'en faciliter l'accès et l'expérimentation par les usagers. L'équipe éducative et infirmière s'est formée aux TROD et à la délivrance et l'administration de Nalscue® (dispositif de prévention des overdoses mortelles par les opiacés).
Le service déploie son activité hors les murs, dans la limite de ses moyens humains, dans la proximité, avec une consultation avancée pluridisciplinaire dans le Haut Jura d'une part, et une intervention en partenariat avec une maison de soin pluridisciplinaire dans le cadre d'une nanostructure d'autre part.
Suite à l'évaluation externe, Passerelle 39 sollicite une autorisation de fonctionnement généraliste pour son CSAPA afin de renforcer son rôle ressource sur son territoire d'intervention.

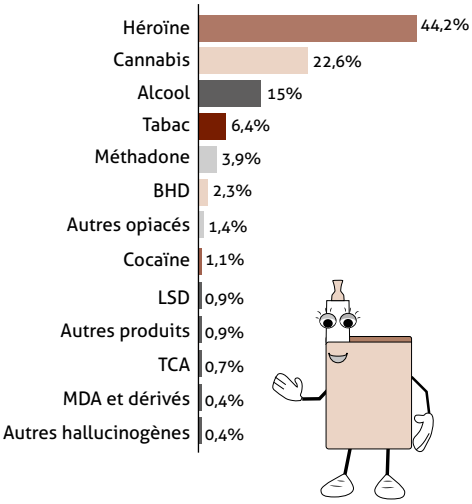
Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 602 personnes accueillies
- 37 personnes de l'entourage
- 5 460 actes

dont 1 CJC
- 22 jeunes reçus
- 104 entretiens

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA Passerelle 39 (Hors CJC)



Focus // De la cigarette au vaporisateur personnel

Le CSAPA propose depuis 2013 l'utilisation des vaporisateur personnel comme outil de RDRD aux fumeurs de tabac, par l'intermédiaire d'une de ses médecins tabacologue. 2017 a été l'année de la mise en œuvre de plusieurs actions par l'équipe sur ce thème. Notre registre d'intervention : **informer, évaluer, équiper.**

Informer le public en général et les usagers de notre établissement en particulier, pour déconstruire les fausses informations et les communications partisanes.

Evaluer avec les fumeurs leur souhait d'expérimenter un outil de RDRD tabac.

Equiper celles et ceux qui le souhaitent d'un matériel fiable.

Nous avons participé à plusieurs évènements :
- L'animation d'un atelier aux journées nationales de la Fédération Addiction « Vape, RDR, les alternatives possibles »
- Soirée VAPE : information, sensibilisation et débat public

Nous avons consolidé le partenariat avec les professionnels d'une enseigne de vape, lequel a débuté en 2013 par une sensibilisation à la tabacologie de la responsable du shop par le médecin du CSAPA afin, d'une part, d'acquérir plus de connaissances sur le matériel et les liquides et, d'autre part, d'orienter les personnes vers des professionnels avec lesquels nous partageons des objectifs et une conception commune de l'accompagnement.

Cette collaboration offre des garanties d'accueil, de conseils spécialisés et individualisés permettant de se doter du matériel le plus adapté propice à l'arrêt du tabac.
Ces actions et d'autres, comme notre inscription dans la campagne Moi(s) Sans Tabac, nous ont permis de formaliser un projet d'accompagnement à la vape que nous avons présenté lors de la journée régionale de la Fédération Addiction Bourgogne-Franche Comté.
Ce projet permet à certains fumeurs de bénéficier d'une aide de 50€ pour s'équiper en vapoteur et liquides auprès du shop, et à d'autres, plus précaires, d'en louer à l'établissement, tout en s'inscrivant dans un projet d'accompagnement à l'arrêt du tabac.

Passerelle 39

Le CAARUD

Un réaménagement de l'établissement a permis de recréer un espace exclusivement à l'activité CAARUD.
Deux temps d'accueil collectif, les mardis et jeudis après-midi, permettent au public d'accéder aux services pratiques, au matériel de réduction des risques et des dommages, d'instaurer un rendez-vous régulier avec les professionnels et de proposer des temps d'échanges collectifs et individuels sur la réduction des risques.

Le service a obtenu des moyens humains et financiers pour déployer une activité CAARUD mobile, en cours de préfiguration. Cette action améliorera l'intervention au plan départemental ainsi que notre capacité à rencontrer des usagers qui ne veulent ou ne peuvent se rendre dans le lieu d'accueil.

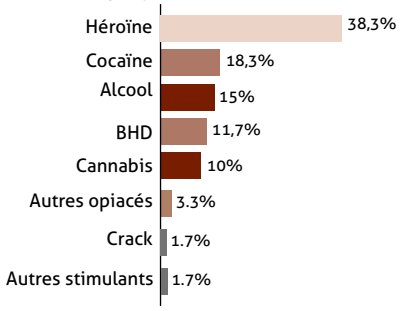
Chiffres clés 2017 //

1 CAARUD

- 82 usagers
- 483 passages
- 26 432 seringues distribuées

Statistiques //

Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



Focus // L'aménagement du lieu d'accueil CAARUD

Le CSAPA et le CAARUD de Passerelle 39 cohabitent au sein du même bâtiment depuis plusieurs années. Une configuration qui présente l'avantage de ses inconvénients : un lien évident entre les deux services, en termes d'organisation spatiale, d'accessibilité aux dispositifs mais aussi en termes de pratiques professionnelles puisqu'il n'existe pas de clivage entre le soin et la réduction des risques et des dommages.
En revanche, les missions plus spécifiques ou complexes, les réponses plus techniques apportées depuis l'un ou l'autre des services pouvaient être diluées.

Nous avons donc décidé de créer deux espaces distincts, l'un dédié au CSAPA, l'autre au CAARUD et d'y affecter des professionnels identifiés. L'enjeu étant de distinguer sans cloisonner, de traiter les besoins au bon endroit avec les bonnes compétences tout en conservant une zone « mixte » où les activités sont indifféremment conduites depuis le CSAPA ou le CAARUD.

Un espace de repos et de convivialité a été aménagé avec les personnes accompagnées, des plages d'accueil au sein du CAARUD ont été instaurées et des actions de réduction des risques et des dommages spécifiques peuvent être mises en place.

Les usagers peuvent ainsi choisir plus facilement de s'adresser à l'un ou l'autre service en fonction de leurs besoins et de leurs demandes.

Passerelle 39

Le service de prévention

La mission prévention s'est précisée en 2017, adossée à la CJC afin d'installer une véritable mission d'intervention précoce.
Un important travail a été réalisé en 2017 visant à passer de la logique d'outil à la logique de projet et de celle de prestataire à celle de partenaire.
Différents publics et secteurs ont été concernés par la prévention et l'éducation préventive : personnes porteuses de handicaps psychiques, présentant des troubles du comportement, publics des services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, de l'éducation spécialisée et de l'Education Nationale. Des interventions qui donnent lieu à la constitution voire à la formalisation de partenariats.
Les professionnels de la mission prévention se sont formés à Primavera (programme de prévention basé sur le développement des compétences psycho-sociales qui se déroule sur 4 années scolaires, du CE1 à la 5ème) pour mettre en œuvre le programme sur le territoire de Lons-le-Saunier. Des demandes dans ce sens sont à l'étude.

Des crédits non reconductibles ont été accordés par l'ARS pour consolider la mission de prévention des addictions et ces orientations.
Un Réseau Régional d'Appui à la Prévention et la Promotion de la Santé est en cours de constitution ; réseau auquel le service apporte son expertise.

Chiffres clés 2017 //

Projet
- Moi(s) sans tabac : 193 personnes au cours de 16 actions

Type de public
- Etablissements scolaires / PJJ / entreprises d'insertion / service jeunesse / établissements médico-sociaux [IME (Institut Médico-Educatif) - ITEP (Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique) - FAM (Foyer Accueil Médicalisé) - club de prévention) : 492 personnes rencontrées au cours de 37 actions

Focus // « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». Le lion et le rat - Jean de La Fontaine

En février 2016, à la faveur d'un appel à projet régional de la MILDECA, nous avons proposé d'expérimenter la mise en œuvre du programme Primavera. Etant donné le périmètre régional de l'appel à projet, nous avons suggéré à d'autres CSAPA de nous associer pour proposer un déploiement régional, à partir des implantations départementales des CSAPA.

Les objectifs étaient les suivants :
- déployer le même programme sur plusieurs départements d'une même région
- expérimenter la conduite d'une action de prévention dans la continuité, dans la pluri-annualité,
- constituer des partenariats durables autour de la formation au langage commun et de la co-animation du programme
- confirmer le changement de paradigme d'une éducation préventive plutôt que d'informations ponctuelles.

La réponse, positive, nous est parvenue à l'été 2016. La formation des instituteurs et des infirmières scolaires ne s'est réalisée qu'en décembre 2017, soit un an et demi plus tard.

Au cours de cette période s'est effectué le travail de préparation qui s'est articulé entre exercice de conviction, obtention des divers niveaux de validation des partenaires identifiés et planification des étapes de réalisation. Un travail qui n'a pas eu que pour seule vertu de confirmer l'adage énoncé par La Fontaine, mais de confirmer que le temps de préparation d'une telle

action est aussi important en termes de priorité, de volume horaire et de conditions de réussite que le temps de la réalisation.

Un aspect du projet qu'il sera important d'évoquer au moment de l'évaluation, laquelle portera sur les résultats mais aussi sur le processus. Mais cette partie fera l'objet d'un autre focus et peut-être d'un autre adage...

AFPRA

Prévention ■ RdR ■ Intervention précoce
1 équipe de 7 professionnels

COORDINATRICE RÉSEAU, INFIRMIÈRE, PSYCHOLOGUES, PERSONNEL ENCADRANT ET ADMINISTRATIF

AFPRA : Formation et Prévention des Risques Addictifs, est un établissement dédié à la formation et la prévention des conduites à risque et plus spécifiquement des conduites addictives. Il est organisé en 3 pôles spécifiques d'activité : prévention, insertion, formation.

Le pôle prévention s'adresse tout particulièrement aux enfants et jeunes de 6 à 25 ans en milieu de vie dit ordinaire (avec un partenariat très privilégié avec l'Education Nationale et les deux académies alsaciennes), mais aussi aux jeunes en situation de vulnérabilité (décrocheurs scolaires, en insertion, en errance, en situation de handicap...). Intégrant les concepts d'intervention précoce, les professionnels s'attachent à développer des partenariats avec les communautés éducatives concernées afin d'augmenter les compétences collectives et de créer des environnements favorables à l'éducation préventive. À ce titre, ils s'adressent aux professionnels des équipes éducatives élargies, parents, travailleurs sociaux, équipes de direction, professionnels médico-sociaux, gestionnaires de résidences sociales...

Le pôle insertion développe également une prévention plus spécifique, intégrant la notion de réduction des risques. Sur ce champ, elle s'adresse aux adultes en situation de précarité : inscrits dans un parcours d'insertion, salariés d'une structure d'insertion, population carcérale.

Le pôle formation développe des programmes de formation continue, avec des apports théoriques mais aussi des formations opérationnelles et formations-actions permettant de construire des réponses adaptées et contextualisées. C'est notamment le travail réalisé avec les chefs d'entreprises ; équipes d'encadrement et services de santé au travail.

Chiffres clés 2017 //

1 service Prévention
- 2729 jeunes
- 231 adultes formés à la prévention et à l'intervention précoce

1 service Insertion
- 48 jeunes
- 650 bénéficiaires de l'action

1 service Formation
- 172 jeunes
- 1247 adultes bénéficiaires directs de l'action

Focus // Former les professionnels de l'Education Nationale aux compétences psycho-sociales : une action innovante.

En 2017 s'est achevé un cycle de formation qui s'est débuté en 2014, en partenariat avec l'Education Nationale ; une action innovante intitulée : **Former les acteurs de l'éducation nationale aux compétences psycho-sociales.**

Cette formation financée par la MILDECA a pour vocation d'initier des actions basées sur le développement des compétences psychosociales des élèves à l'intérieur des établissements. Les participants (infirmiers scolaires, enseignants, directeurs, CPE...) sont alors outillés pour devenir autonomes afin de mettre en place eux-mêmes des actions de prévention en adéquation avec leurs publics et leur réalité.

Ces formations, animées par l'équipe de l'AFPRA, se déroulent sur 5 journées, et abordent les thématiques suivantes :
- Le développement psycho affectif de l'enfant et de l'adolescent,
- Les compétences psycho sociales,
- Les conduites à risques et addictions,
- La parentalité et les compétences parentales,
- La méthodologie de projet.

Ces actions de prévention auprès du personnel de l'Education Nationale ont pour but de répondre à la définition de 1993 de l'OMS (Division de la santé mentale et de la prévention des toxicomanies.)

« Les compétences psycho-sociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement... »

Grâce à ce financement, cette année 2017 l'AFPRA a pu former une quarantaine de participants venus d'une vingtaine d'établissements haut-rhinois.

Cette formation apporte non seulement des connaissances, mais aussi des outils pratiques et techniques d'animation.

Chaque professionnel formé pourra transmettre à son tour les connaissances acquises lors de ces journées de formation, aux élèves mais aussi à l'ensemble de ses collègues d'établissement afin de promouvoir les compétences psychosociales et généraliser leur mise en pratique. Une belle action coopérative et un bel exercice d'intelligence collective.

Thylac

CSAPA ■ CJC ■ CAARUD ■ CTR ■ ACT ■ Service Prévention
1 équipe de 34 professionnels

AGENT D'ACCUEIL, CHARGÉS DE PRÉVENTION, INFIRMIÈRES, MÉDECINS, PHARMACIEN, PSYCHOLOGUES, TRAVAILLEURS SOCIAUX, PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF

Thylac regroupe 5 services :

- un Centre Thérapeutique Résidentiel (CTR) basé en zone rurale à une vingtaine de kilomètres d'Annecy, premier établissement du Thianty.
- un service prévention, basé sur Annecy et intervenant en Rhône-Alpes. Les activités de prévention et de réduction des risques se font principalement dans les milieux scolaires, festifs et de santé sexuelle, et ce service intervient également sur les risques auditifs et auprès des saisonniers.
- un service d'Appartements de Coordination Thérapeutique (ACT), 17 appartements (13 sur Annecy et 2 sur Annemasse) qui hébergent à titre temporaire des personnes en situation de fragilité psychologique et sociale et nécessitant des soins et un suivi médical, de manière à assurer le suivi et la coordination des soins, à garantir l'observance des traitements et à permettre un accompagnement psychologique et une aide à l'insertion.
- un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie en ambulatoire : le CSAPA généraliste « le Lac d'Argent » basé à Annecy. Le CSAPA gère 4 Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) : à Thônes, à Passy et à Faverges.
- un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues (CAARUD), basé aussi à Annecy.

Thylac développe par ailleurs un partenariat avec l'ONG EFED (Côte d'Ivoire) pour l'accompagnement des usagers de drogues à Abidjan.

Le CTR du Thianty

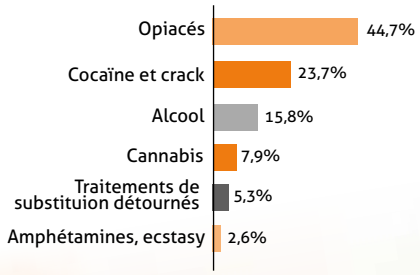
Chiffres clés 2017 //

1 Centre Thérapeutique Résidentiel
- 9 places
- 38 résidents accueillis
- 282 journées d'hébergement
- Durée moyenne du séjour : 51 jours

1 service ACT
- 17 places
- 15 résidents accueillis
- 5 385 journées d'hébergement

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes hébergées au CTR



Focus // RDR Alcool au sein du CTR, une démarche innovante

Depuis plusieurs cycles de séjour, l'équipe du CTR s'interroge sur l'évolution de l'accompagnement des consommations d'alcool dans le cadre du projet de soin addictologique de ses résidents, autour de l'objectif principal suivant :
Comment permettre aux personnes accueillies, dont l'abstinence totale et définitive d'alcool n'est pas l'objectif immédiat, d'expérimenter une consommation d'alcool en accord avec leurs valeurs et leurs projets de soin ?
C'est à partir de ce questionnement que nous avons voulu structurer une réflexion et un accompagnement spécifique aux consommations d'alcool dans le cadre de nos accueils en centres résidentiels, avec le soutien et l'expérience de Matthieu Fieulaine, président de l'association « Santé ! ».

Ainsi depuis le dernier trimestre 2017, l'équipe du CTR a décidé d'expérimenter la possibilité de consommer de l'alcool pendant la durée du séjour. Il s'agit d'un projet particulièrement innovant et expérimental, nécessitant la mise en place d'un cadre strict et clairement défini, tant pour les résidents que les salariés.

À terme, nous souhaitons proposer aux résidents jusqu'à 3 espaces de consommation distincts par semaine (pour des raisons d'accompagnement thérapeutique, de ressources humaines et de sécurité, nous avons fixé ce plafond qui sera susceptible d'évoluer par la suite). Ces temps de consommation étant nouveaux pour l'équipe, nous souhaitons les limiter et les mettre en place progressivement pour en évaluer l'évolution de la manière la plus juste et confortable possible...

Thylac

Le CSAPA « le Lac d'Argent »

« Le Lac d'Argent » est un CSAPA généraliste situé en centre-ville d'Annecy qui reçoit de manière inconditionnelle toute personne en difficulté ou en questionnement sur ses pratiques et comportements potentiellement addictifs ou ceux de son entourage. Le CSAPA est aussi antenne CeGIDD (Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic). C'est une équipe pluridisciplinaire de 17 salariés qui intervient sur différentes fonctions : l'accueil qui est le pilier du fonctionnement du centre de soin, le lieu qui donne toute la dimension humaine et « familiale » au CSAPA ; le pôle médical (médecins, infirmières, pharmacienne), les psychologues proposent de l'accompagnement individuel et gèrent la « consultation pour les familles et les proches » ; ainsi que les travailleurs sociaux qui gèrent l'accompagnement socio-éducatif.

La RdRD au CSAPA : depuis presque deux années, le CSAPA est à l'heure de la RdRD. Des kits de dépannage sont disponibles à l'accueil lorsque le CAARUD fixe est fermé. Toute l'équipe a été formée aux TROD, au Nalscue et participe régulièrement à des temps de formation pratique sur des thématiques telles que le basage de cocaïne, la préparation à l'injection, l'utilisation des vapos cannabis et autres cigarettes électroniques...
A ce jour, l'équipe du CSAPA a réellement intégré la réduction des risques dans l'ensemble des bureaux des professionnels. Le mésusage est pris comme une notion appartenant à l'usager et devant être travaillée conjointement avec le professionnel. Les matériels de consommation sont à disposition dans les bureaux de tous, permettant aux professionnels et usagers de « naviguer » librement entre le CAARUD et le CSAPA.

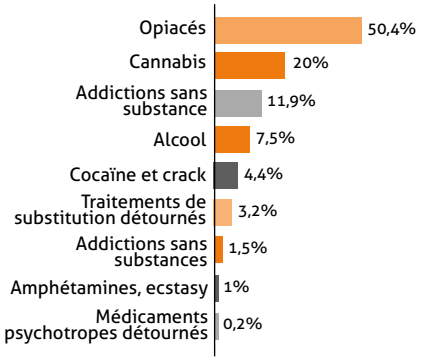
Chiffres clés 2017 //

1 CSAPA
- 494 personnes accueillies
- 29 personnes de l'entourage
- 6 046 actes

dont 1 CJC
- 93 jeunes reçus
- 49 personnes de l'entourage
- 197 entretiens

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA



Focus // Le « projet tabac » au sein du CSAPA

Le tabac a été pendant très longtemps écarté de la prise en charge voire de la prise en considération du côté éminemment dangereux de ce produit chez les usagers de nos structures spécialisées. Le CSAPA de Thylac réfléchit depuis maintenant 4 ans à la mise en place et à la création d'une réelle prise en charge de cette problématique qui concerne, en 2017, 71% de notre file active ! Après une année 2016 de mise en place du « projet tabac » au sein du CSAPA, 2017 a été l'année déclencheuse des prises en charge tabagiques, que ce soit en termes d'information, de prévention, de consultations, de sevrages et/ou de suivis rapprochés.

Ces nombreuses demandes ont permis à l'équipe d'investir la problématique tabac et de mettre en place un accompagnement spécifique.
L'équipe du CSAPA, composée de 6 infirmières, 2 médecins et 2 travailleurs sociaux, évalue et prend en charge les demandes d'accompagnements tabagiques, en complément d'une prise en charge initiale liée à d'autres produits. La plupart des consultations tabac sont secondaires à une problématique cannabis. Les actions tabac sont toujours portées par l'infirmière référente et la pharmacienne.

Notre objectif 2017 est atteint. La question du tabac reste une priorité pour le CSAPA face à la demande, mais à l'heure actuelle, elle reste difficile à explorer et développer plus amplement par manque de moyens humains et matériels. Il est à noter qu'aucun poste n'est financé sur la question de l'évaluation ou de l'accompagnement au sevrage tabagique.
En 1 an et face à une file active « tabac » d'environ 150 personnes, nous avons plus que doublé le nombre de personnes ayant pu bénéficier des délivrances de TNS (Traitement Nicotinique de Substitution) au CSAPA. Ceci a pu notamment être facilité grâce aux dons du collectif « Vivre sans tabac en Haute Savoie » en patchs et pastilles, en plus de la dotation permise par le budget alloué.

Thylac

Le CAARUD Thylac

Le CAARUD est né en août 2016 après 7 années de longue négociation avec l'ARS74. Le dispositif financé est une activité mobile. Mais compte tenu du budget alloué à ce projet, il a été décidé qu'une partie fixe complémentaire serait ouverte et gérée par l'équipe du CSAPA. L'objectif est double : augmenter les temps d'accessibilité des personnes aux matériels de consommation, développer la RdRD au sein du CSAPA.

Le CAARUD a donc deux types d'activités : **l'activité fixe et l'activité mobile**. Ces deux activités mettent en place : la mise à disposition de matériels de consommation adaptés à l'ensemble des modalités de consommations (fumée, sniffée et par voie intraveineuse) ; la possibilité de TROD, d'entretiens individualisés, de conseils et d'information sur les substances et les risques liés aux consommations (OD, mélanges, interactions médicamenteuses...) ; la mise à disposition de vêtements et de produits d'hygiène...

L'activité fixe bénéficie d'un accueil sans rendez-vous et des temps « boutique ». Celle-ci est attenante au local du CSAPA : elle possède sa propre entrée-sortie vers la rue et communique en interne avec les locaux du CSAPA. L'équipe fixe participe aussi à la coordination technique du PESPA, programme d'échange de seringues en pharmacie. De plus, il existe au sein de l'équipe 3 collecteurs de produits pour analyse (SINTES).

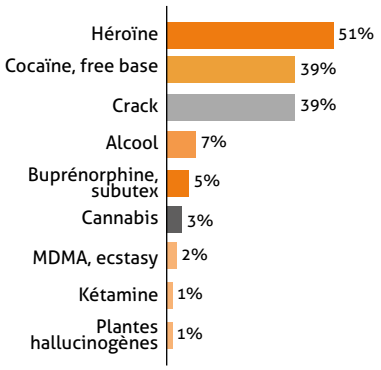
En 2017, l'équipe du CAARUD et ses usagers ont participé à la journée nationale des hépatites et ont pu bénéficier de deux temps d'accès au Fibroscan mobile de l'association Prométhée.

Chiffres clés 2017 //

- 378 usagers reçus au local
- 4106 passages au local
- 83 393 seringues distribuées, dont 51 840 via le Programmes d'Echanges de Seringues (PES)

Statistiques //

Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



Focus // Un discours commun grâce à la dimension RdRD

Le développement de l'approche réduction des risques permet aux professionnels et aux usagers de réduire les inégalités de compréhension et d'accéder à un discours commun. C'est en acceptant les consommations et leurs cadres d'actions que les professionnels et les usagers trouvent un terrain d'entente « réduisant » le « pouvoir » des soignants et valorisant l'expertise des usagers, et trouvant ainsi un réel terrain d'échanges sur la réalité des parcours de soin et de vie des usagers de substances. La RdRD permet de passer au-dessus de certains clichés, partagés ou non, entre soignés et soignants, de donner une place à l'expertise des usagers et d'accroître la connaissance de certains professionnels sur la réalité des consommations des personnes accompagnées dans le soin, de reconnaitre une légitimité au mésusage, de faciliter la parole des usagers sur la réalité de leurs consommations. Ainsi peut s'inscrire la réalité du consommateur dans ses projets de soins et de vie.
Avec la mise en place d'ateliers d'échange de pratique, usagers et professionnels se sont mis autour de la table et ont cassé les idées reçues parfois partagées entre consommateurs et les équipes. Le CAARUD a mis en place en 2017 les premiers ateliers AERLI : il a développé les ateliers basage, et organisé des sessions de formations liées au repérage des veines, à la préparation à l'injection, à la préparation des produits avant consommation, tant pour les usagers que pour les professionnels du soin et de la RdR. En complément, la consommation d'alcool a été à nouveau autorisée dans le CSAPA, dans le CAARUD, et dans les entretiens individuels.

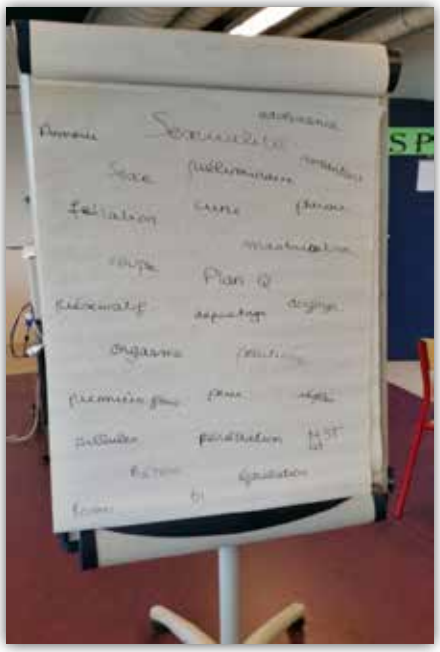
Thylac

Le service Prévention

Le service prévention du Thianty a pour mission de développer des projets de prévention et de réduction des risques en matière d'IST, d'addictions et de précarité sur le département de la Haute-Savoie et, par extension, à la région Rhône-Alpes dans le cadre de partenariats.
Ce service soutient et valorise la prévention par les pairs ; c'est pourquoi, l'ensemble de ses activités se fait en lien avec des bénévoles.
Il est aujourd'hui reconnu localement comme un partenaire privilégié des environnements festifs, érotico-sexuels et saisonniers.
Les partenaires et les publics de ses actions apprécient sa spécificité favorisant le « take care » (prendre soin) dans des environnements où se déroulent les prises de risques (démarche « d'outreach » ou « aller vers »).

Chiffres clés 2017 //

- 41 850 participants aux évènements festifs, plus de 1 000 échanges sur les actions en station de sports d'hiver
- Près de 448 heures de bénévolat sur nos actions
- Près de 150 TROD (VIH et VHC) réalisés
- Plus de 33 000 outils diffusés en festif (roule ta paille, seringues, flyers, éthylotest, bouchons d'oreilles...)
- 35 présences en milieu festifs (électro, festivals...) et 39 présences en milieu érotico-sexuel
- Plus de 300 personnes formées en addiction et santé sexuelle
- 29 personnes accompagnées via le CAARUD mobile
- 28 personnes accompagnées via les acteurs relais *pu mall' a teuf*
- 1 formation en risque auditif
- 33 organisateurs partenaires en festif mobilisé
- 20 journées de formation « connaissance addiction »



Focus // Projet de prévention mené avec des lycéens

Depuis 3 ans, nous travaillons avec des terminales du Lycée Germain Sommeiller à Annecy sur des modules de formation intitulés « acteurs de prévention ». Le projet a été impulsé en partenariat avec le Lac d'Argent, l'ANPAA et le Thianty et était au départ orienté sur la prévention des produits psychoactifs ; puis un module supplémentaire vie affective et vie sexuelle a été pensé.

Durant cinq mercredis, une dizaine de terminales de sections diverses (services à la personne, maintenance et électricité, électrotechnique...) échangent, déconstruisent, s'enrichissent autour de ces thèmes incontournables que sont l'amour, le genre et la sexualité.

Soucieux de leur santé et de celle des autres, ils ont également à cœur d'apprendre et transmettre les messages de prévention liés aux infections sexuellement transmissibles et au dépistage.
Partant de leurs connaissances et représentations, nous élaborons ensemble une animation pour d'autres classes dans l'établissement.

Merci à eux de rompre chaque année avec le cliché d'une jeunesse désabusée.

Tempo

CSAPA ■ AT ■ CJC ■ CAARUD ■ Service Prévention et d'intervention précoce
1 équipe de 29 professionnels

ASSISTANTE SOCIALE, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, INFIRMIÈRE, MÉDECIN, PHARMACIEN, PSYCHOLOGUE, PROFESSEUR DE SPORT ADAPTÉ , PERSONNEL ENCADRANT, ADMINISTRATIF ET SERVICES GÉNÉRAUX

Le CSAPA Tempo accueille les usagers et leur entourage pour tout problème d'addiction, quels que soient les substances et les comportements. Ces activités ambulatoires dont celle des Consultations Jeunes Consommateurs s'organisent autour du Centre de Soins de Valence et des permanences de Romans et Montélimar. Par le biais de son service résidentiel, le CSAPA dispose également de 15 Appartements Thérapeutiques Relais répartis sur l'agglomération valentinoise. Des permanences en addictologie sont également proposées au sein du centre pénitentiaire de Valence.

Chiffres clés 2017 //

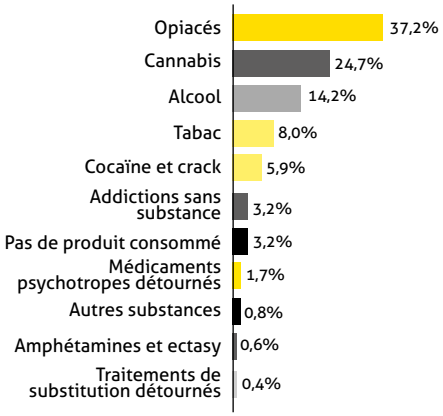
1 CSAPA
- 3 sites géographiques (Valence, Montélimar et Romans)
- 1 027 usagers accueillis
- 211 personnes de l'entourage
- 15 569 actes

dont 1 service AT
- 15 places
- 26 personnes accueillies
- 4 620 journées
- Séjour moyen : 270 jours

dont 1 CJC
- 277 consommateurs reçus
- 121 personnes de l'entourage
- 735 entretiens

Statistiques //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA Tempo



Focus // Un nouvel espace au CSAPA

Le CSAPA de Valence, rue Ampère, est le centre névralgique de l'activité de l'établissement Tempo Oppelia dans la Drôme. La taille du Centre de soins, sa configuration sur plusieurs niveaux, l'intégration en son sein de services, et donc de publics, très divers (patients en consultations ambulatoires, mais aussi jeunes et familles reçus dans le cadre des CJC, public précaire fréquentant le CAARUD, résidents du programme d'Appartements Thérapeutiques Relais...), sont autant d'atouts que de difficultés avec lesquels l'équipe doit composer au quotidien. En 2016, un chantier de rénovation du patio central de Tempo a été lancé afin de rendre cet espace plus accueillant, mais aussi plus fonctionnel. Mené en partenariat avec une designer et la référente communication de l'établissement, ce projet a été financé en quasi parité sur des fonds publics et privés, grâce à une enveloppe accordée par la Fondation du Crédit Mutuel et une participation du propriétaire. Le cahier des charges impliquait l'élaboration et la mise en place d'une signalétique adaptée, la mise à disposition de niches séparées pour les animaux, la création d'un espace fumeurs, l'aménagement d'un jardin d'intérieur, d'un parc à vélos, et d'un local à poubelles. Inauguré en fin d'année 2017, ce nouveau patio a apporté la touche de convivialité qui manquait à cet espace central et partagé, et semble d'ores et déjà bien apprécié des personnes accueillies à Tempo. Pour autant, ce nouvel espace suscite aussi des attentes et des interrogations de la part des professionnels sur l'appropriation qui en sera faite par les publics accueillis. De par sa situation centrale, cette vitrine s'expose aux regards de tous ; il appartient dès lors à chacun, professionnels et usagers, d'en faire un espace de rencontres et d'acceptation, non seulement de ce qui nous différencie mais aussi de ce qui peut nous réunir.

Tempo

Le CAARUD

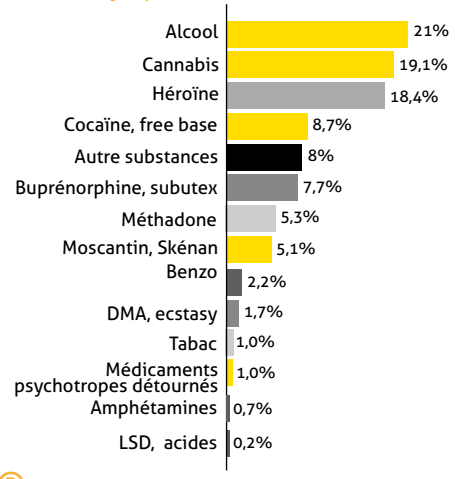
LE CAARUD de Tempo s'adresse aux usagers de drogues licites ou illicites du territoire drômois qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas en envisager l'arrêt mais qui ont des besoins en termes de Réduction des Risques et des Dommages. Cette activité s'organise à partir du Centre d'Accueil et de Soins de Valence et des antennes de Romans et Montélimar, où est délivré du matériel de RDR, et où il est possible d'accéder à des sanitaires et à une connexion Internet, de bénéficier d'entretiens et d'accompagnements sociaux, médicaux et infirmiers ; mais aussi autour d'une équipe mobile, qui intervient sur le reste du département et dans le cadre de permanences avancées au sein d'établissements partenaires.

Chiffres clés 2017 //

- 414 usagers
- 2 834 passages
- 20 880 kits distribués

Statistiques //

Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD



Focus // Alerte « Fentanyl » et délivrance de Nalscue®

En novembre 2016, Tempo est informé de la survenue de 10 overdoses aux opioïdes dans la Drôme et en Ardèche, en particulier près de Valence, 5 de ces overdoses se révélant fatales. Ce nombre, anormalement élevé pour une période si courte, est alarmant. La préoccupation est d'autant plus grande que la présence de Fentanyl, un opioïde particulièrement dangereux, est fortement suspectée. Ces overdoses surviennent alors que la question des modalités de mise à disposition des usagers d'un médicament de prévention des overdoses mortelles, le Nalscue®, fait débat au niveau national, et que Tempo s'engage tout juste dans les programmes nationaux de collecte d'échantillons de produits psychoactifs. L'équipe s'est aussitôt mobilisée autour d'un travail recueil d'informations et d'échantillons et de communication de crise auprès de ses usagers. Par ailleurs, confrontée à l'urgence et soutenue par le Centre d'Addictovigilance, elle s'est efforcée de mettre à disposition du plus grand nombre des kits Nalscue®. Ainsi, en quelques semaines, 4 analyses SINTES (Système d'Identification National des Toxiques et Substances), une analyse CCM (Chromatographie sur Couche Mince) ont été réalisées, et plusieurs kits ont été distribués. Heureusement, le phénomène de multiplication des overdoses s'est éteint rapidement de lui-même.

Cette mini-crise, dramatique dans ses effets, aura cependant permis de faciliter la mise en place de la dérogation d'utilisation (ATU) dont bénéficient désormais les CSAPA en France pour délivrer du Nalscue®, et de renforcer le travail de coopération entre l'équipe et les usagers, notamment autour de la délivrance de naloxone et de la collecte de produits douteux. Ainsi, au total, en 2017, 14 analyses CCM et 6 analyses SINTES ont été effectuées à Tempo, permettant notamment de détecter une cocaïne dangereuse car très fortement dosée. En parallèle, 45 kits Nalscue® ont été distribués par l'équipe.

Tempo

Le service Prévention

L'activité de prévention de Tempo s'organise autour de son programme d'intervention précoce et de consultations avancées à destination des publics jeunes et des professionnels, mais aussi dans le cadre de son activité en tant que centre ressource territorial et de la mise en place d'actions de formation – sensibilisation sur la question des addictions. L'équipe d'intervention précoce, qui travaille en relation étroite avec l'équipe du CSAPA, intervient dans plus d'une vingtaine d'établissements partenaires du territoire et propose des consultations avancées sur site et un accompagnement des équipes.

Chiffres clés 2017 //

Pôle de Valence

- 97 jeunes et 50 parents en consultation individuelle au Centre de Soins ou en permanence décentralisée

Pôle de Romans

- 66 jeunes et 46 parents en consultation individuelle à l'antenne ou en permanence décentralisée

Pôle de Montélimar

- 50 jeunes et 16 parents en consultation individuelle à l'antenne ou en permanence décentralisée

Interventions collectives

- 284 heures pour 123 interventions auprès de 2 284 jeunes, 132 parents et membres de l'entourage, 1 484 professionnels sur 14 établissements scolaires, 7 structures de formation et d'insertion et 7 structures médico-sociales

Focus // Les consommations à l'adolescence

Le 9 novembre 2017, à Montélimar dans l'amphithéâtre de l'IFSI, s'est tenu un colloque porté par le réseau adolescence – addictions 26-07, fortement mobilisé pour cet évènement. Créé sur deux départements, ce réseau compte aujourd'hui plus de 30 structures partenaires.
L'initiative d'un colloque s'est pour beaucoup fédérée autour du projet d'ouverture de lits pour adolescents en service d'addictologie dans le cadre d'un redéploiement au sein de l'hôpital. Mais au-delà de cette seule idée, le réseau a surtout permis la mise au travail de la question centrale du partenariat dont le colloque se voulait la traduction.

Le but recherché : **dédramatiser et rassurer**. L'enjeu est d'éviter de faire un lien univoque entre adolescents et addictions, et prendre le temps d'expliquer qu'il ne faut pas confondre la consommation et l'addiction, la personne et son comportement. Placer sous l'optique de la responsabilité citoyenne et de la mise en lumière des ressources des uns et des autres (des parents, des professionnels, mais aussi et surtout des adolescents), ce colloque ne se voulait pas une question de spécialistes, mais l'affaire de tous.
Largement ouvert aux professionnels, mais surtout aux parents et aux adolescents, il a réuni plus de deux cents personnes autour du thème central : « Les consommations à l'adolescence : repères pour mieux comprendre et agir ensemble». Aude Stehelin, psychologue clinicienne du Trait d'Union (92) et co-auteur de l'ouvrage « Adolescents et cannabis, que faire ? », a apporté un regard sur les formes d'expérimentations qui jalonnent parfois un parcours de vie, attribuent une place à l'adolescent, définissent une forme d'appartenance, un rôle au sein de la communauté. Les ressources cachées, et les compétences mobilisées par chacun pour apprendre à composer.

En écho, Corinne Defrance a placé son intervention sous la thématique « Accompagner les adolescents et prévenir les addictions, une responsabilité partagée », qui permettait de mettre en avant toute la question de la prévention et de la promotion d'un environnement favorable, notamment à travers l'intervention précoce et les CJC. Deux interventions de qualité qui ont contribué, au même titre que la mobilisation de tous les acteurs du réseau, au succès de cette manifestation. Que chacun des acteurs, des intervenants et des participants en soit remercié.

APT 15

CSAPA ■ CJC ■ CAARUD
1 équipe de 9 professionnels

ASSISTANTE SOCIALE, ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS, INFIRMIÈRE, MÉDECINS ADDICTOLOGUES, PSYCHOLOGUE, PERSONNEL ENCADRANT ET ADMINISTRATIF

L'association APT 15 a été créée en 1999 afin d'accompagner des personnes faisant usage de produits illicites dans le département du Cantal. Elle a fusionné avec Oppelia en 2014.
L'équipe CSAPA/CAARUD est composée de 9 salariés qui interviennent indifféremment sur les deux services et proposent un accompagnement médico-psycho-social et du matériel de RDR à l'ensemble des patients en fonction de leurs demandes.

L'activité principale du CSAPA s'effectue sur l'arrondissement d'Aurillac, mais APT développe plusieurs missions départementales et intervient sur deux antennes : Mauriac et St-Flour, dans des locaux de l'ANPAA, et dispose d'une permanence à Ydes. Nos principales activités sont les suivantes :

- La prescription et la délivrance des traitements de substitution aux opiacés depuis 2002, qui concerne plus de la moitié des patients. Au-delà de leur traitement, ils bénéficient d'un accompagnement plus global : rencontre avec l'assistante sociale, consultation avec la psychologue, participation aux activités proposées par la structure, lien social et convivialité notamment grâce à la salle café.
- Une CJC depuis 2005. La psychologue y rencontre des jeunes usagers qui viennent d'eux-mêmes par le bouche-à-oreille, ou sont orientés par des partenaires. Les actions d'Intervention Précoce favorisent ces contacts et contribuent au développement de l'activité. Des entretiens familiaux peuvent être proposés. Elle se rend également sur le site de Mauriac.
- APT est le CSAPA référent à la maison d'arrêt d'Aurillac depuis 2014. L'éducateur spécialisé rencontre systématiquement l'ensemble des détenus, effectue une évaluation en partenariat avec l'UCSA (Organisation des Services Médicaux en Prison), et accompagne les détenus concernés par les addictions dans les démarches visant à prépaparer leur sortie dans les meilleures conditions.

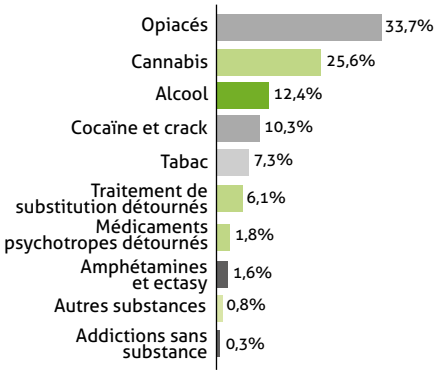
CHIFFRES CLÉS 2017 //

1 CSAPA
- 269 personnes accueillies (dont 75 à la maison d'arrêt d'Aurillac)
- 10 personnes de l'entourage
- 6 306 actes

dont 1 CJC
- 111 jeunes reçus
- 15 personnes de l'entourage
- 246 entretiens

STATISTIQUES //

Les produits consommés par les personnes accueillies qui les amènent à consulter au CSAPA (hors CJC)



FOCUS // L'INTERVENTION PRÉCOCE AU RISQUE DE L'INTERCULTURALITÉ

Depuis maintenant un an, un partenariat est né entre APT et le CADA (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile) d'Aurillac. L'objectif était de donner la possibilité aux personnes accueillies par le CADA de connaitre des structures ou services pouvant les accompagner au plus près de leurs différentes problématiques.
Ce partenariat a permis de lier une vraie relation de confiance entre les professionnels des deux services et les usagers. Les spécificités d'accompagnement multiples de cette structure, les difficultés avec la langue française pour les personnes accueillies, le temps de présence relativement court et le mélange des cultures ont conduit les deux associations à créer une véritable alliance. Nous préparons ensemble le contenu des séances et adaptons tous nos outils, pour pouvoir au maximum se comprendre et échanger avec les usagers de nationalités et aux langues diverses. Les pratiques addictives y sont parfois très éloignées des nôtres, tant en matière d'usage que de règlementation.
Nous avons pu ainsi coanimer plusieurs interventions auprès de trois groupes d'usagers et souhaitons poursuivre l'expérience. Les retours des usagers et des professionnelles sont très positifs. Pour certains usagers, la participation aux ateliers collectifs a abouti malgré les différences culturelles et la barrière de la langue sur des entretiens individuels avec la psychologue de APT.
Tous les moments passés ensemble ont été source de partages, d'échange, d'enrichissement réciproque, de rires, d'émotions, parfois intenses.

APT 15

Le Service Prévention

Depuis 2015, nous développons des actions d'intervention précoce auprès de structures spécialisées (MECS, ITEP, CADA, PJJ, SAJ, conseil départemental, Maison des Ados, IUT...), accueillant des jeunes en situation de fragilité. Ces actions sont dans un premier temps menées auprès des professionnels des structures puis, dans un second temps, auprès des publics accueillis dans les établissements. Elles visent à améliorer les compétences collectives sur la prévention des conduites addictives et à favoriser l'ortientation des jeunes vers la CJC quand c'est nécessaire.

Le CAARUD

Le CAARUD a été créé en 2010 : les interventions sont à ce jour menés principalement sur l'arrondissement d'Aurillac, dans nos locaux et lors de maraudes hebdomadaires. Notre mission est cependant départementale, nous nous rendons sur site à la demande, et profitons de notre présence sur les antennes et permanence du CSAPA ; ces actions permettant de développer « l'aller-vers ».

Nous sommes également présents lors d'évènements festifs (festival de théâtre de rue d'Aurillac chaque année pendant 4 jours, au mois d'aout ; ou autres soirées festives).

Chiffres clés 2017 //

SERVICE PREVENTION

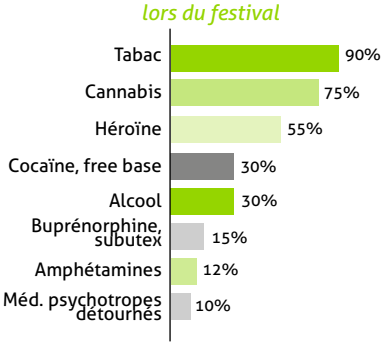
- Justice : 7 professionnels et 4 jeunes
- Médico-social : 127 professionnels et 47 jeunes
- Education Nationale : 9 professionnels et 128 jeunes
- Université : 4 professionnels et 469 jeunes
- Autre : 3 professionnels

CAARUD

- 1 770 usagers
- 3 871 passages
- 600 kits distribués

Statistiques //

Produits consommés par les personnes fréquentant le CAARUD et/ou rencontrés lors du festival



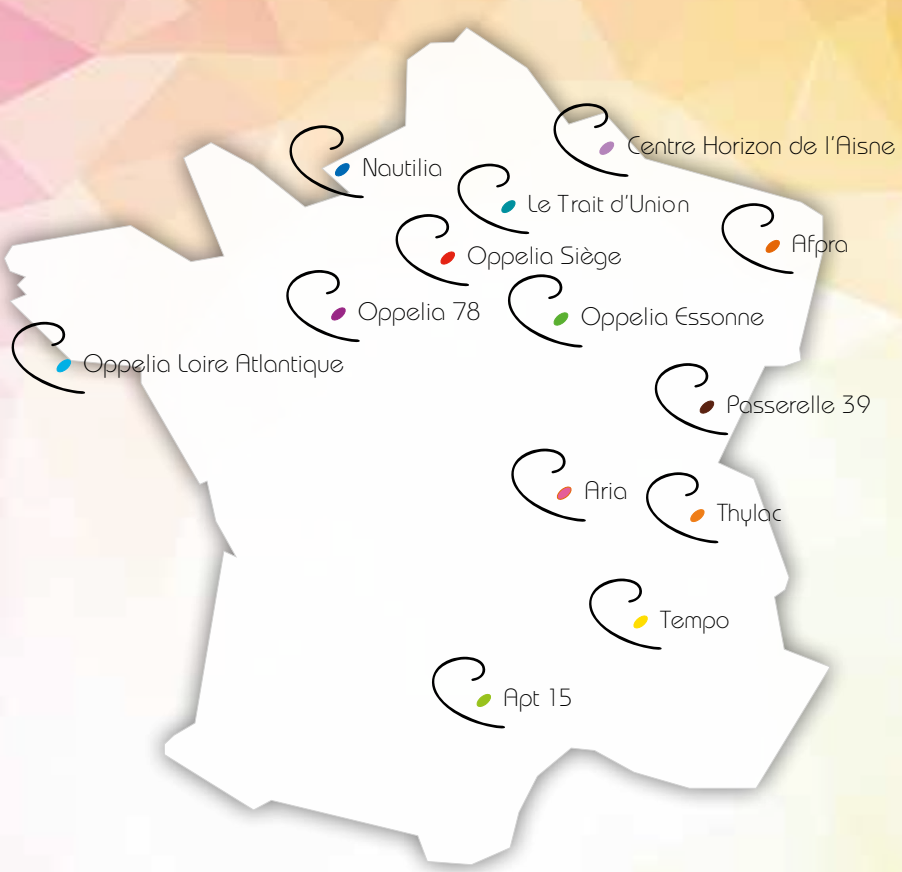
Focus // La route des maraudes à APT15

Deux salariés du CAARUD ont effectué **18 maraudes** sur un semestre, d'une durée de deux heures chacune, le mardi ou le mercredi. Les maraudes que nous faisons ont pour but d'apporter une aide aux personnes qui sont dans le besoin. Un des grands objectifs est de développer l'« aller- vers » et de faciliter l'accès au matériel de RDR à des personnes qui ne fréquentent pas APT. Parmi les lieux visités à chaque sortie, il y a principalement la *rue de la Coste*, le *square* et le *jardin des Carmes* à Aurillac. L'équipe est toujours bien accueillie par les personnes rencontrées. Cette année, 22 personnes différentes ont été vues sur 132 rencontres. Sur ces 22 personnes, 20 ne viennent jamais au centre pour des raisons diverses (il n'y a pas de traitements de substitution, c'est trop loin, il n'a pas envie de croiser ni de rencontrer d'autres personnes...).

Nous pouvons constater que ces maraudes sont un moyen de rencontre qui fonctionne : les personnes nous attendent, prennent du matériel, profitent de ce moment pour évoquer des difficultés collatérales auprès de professionnels qui pourraient essayer de leur apporter de l'aide (mais sans franchir la porte du centre). Ces actions et ces démarches seront reconduites en 2018.

Matériels distribués en 2017

Kit base	16
Kit +	32
RTP (carnet)	84
Préservatifs masculins	34
Couvertures de survie	5
Sérum physiologique	10



Annecy - Aurillac - Le Havre
Lons le saulnier - Lyon - Mulhouse - Nantes -
Paris & région parisienne (Yvelines - Hauts de seine - Essonne)
Saint Nazaire - Saint Quentin - Valence

20 avenue Daumesnil - 75012 PARIS
Tél : 01 43 44 14 14
contact@oppelia.fr - www.oppelia.fr